

ARCHIVES MUNICIPALES  
527/1

108/1 /15

DECEMBRE 97 / JANVIER 98  
N° 15

# Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS



# Exceptions FÊTES

Jeu ..... Page 12

**GRAND CONCOURS**



Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 montres Nous Vous Lille  
et « 30 super-lots » offerts par Skyrock.

## Clin'beil

### Adieu Jean !

... Bonjour, l'Hippopotamus ! La chaîne nationale (23 établissements sur Paris et sa région) s'installe à Lille, à la place de la brasserie Jean, ex-Véga-store. Surmontée la crise de la vache folle, les « Hippos » sont repartis à l'attaque : 3.755.000 couverts servis en 96 ; un « ticket moyen » de 125,50 F. Plat champion : le pavé de 180 g, avec 11% des ventes.

### Vieux-Lille

La mairie de quartier du Vieux-Lille a quitté la place Louise-de-Bettignies pour la Halle aux sucres, 13 rue de la Halle. Téléphone : 03 28 38 91 40 et télécopie : 03 28 38 91 57.

### Simons, détective

L'INA sort une cassette vidéo de Simons détective, « Les petites enquêtes du père Fichau », réalisées en 1963 par Fernand Vincent. Trois petits films de 30 mn chacun, qui témoignent du savoir-faire des équipes de Télé-Lille, dans les années 60. Simons crée un Maïgret lillois répondant au surnom de Fichau, « la fouine » en patois. On retrouve l'ambiance d'un journal local dans « Ficelle », un estaminet lillois dans « Les petits mots anonymes » et les décors du Palais des Beaux-arts (avant rénovation !) dans « La leçon de musique ».

• En vente à la Fnac et au Furet, 139 E

### Euralille, ça marche

Bonne progression pour le centre commercial Euralille : +17% en octobre 97, mais aussi +19% en avril et en mai ou encore +14% en janvier. A noter que le secteur qui a progressé le plus est celui des services, avec +50%, depuis le début de l'année. L'objectif des 700 millions de F de chiffres d'affaires pour 97 devrait être atteint.

### Ecrivain

Le Furet et La Voix du Nord ont organisé leur 8<sup>ème</sup> concours littéraire. Parmi les 86 manuscrits reçus, le jury a choisi le roman d'Yvette Vercammen, « La délicieuse au citron », qui est édité à 2000 exemplaires

G.L.F.

### Cacao dans le sang

## Nés dans une marmite... de chocolat !



Que vos pupilles s'y attardent quelques instants et vos papilles en sont déjà tout émoustillées ! « Le chocolat, c'est une saveur magique qui amène un réconfort ». Jean-Alexandre sait de quoi il parle : « tout petit, on nous trempe dans une marmite de chocolat ». Depuis cinq générations, la famille Trogneux se transmet le savoir-faire de chocolatier. En 1872, Jean-Baptiste fonde sa pâtisserie-confiserie. 125 ans plus tard, c'est donc Jean-Alexandre qui est aux commandes de la Maison portant leur nom. Désireux d'exercer une autre profession, il se lance d'abord dans des études de commerce. « Puis j'ai été rattrapé par le métier malgré moi voilà 12 ans et j'y suis entré avec des pieds de plomb » avoue-t-il. A l'inverse de ses prédécesseurs, il a appris l'art du chocolat après la gestion et le marketing. Aujourd'hui, la passion l'a emporté et il affirme : « je m'amuse beaucoup, c'est un véritable travail de créativité, de rigueur et d'originalité ». Dans la fabrique, douze personnes s'activent. Avec Pâques, Noël représente la

plus grosse période de l'année. « Ici, nous cultivons l'esprit de famille. Et quand on y entre, on en ressort souvent à la retraite ». Les « petites abeilles » font preuve d'une grande habileté manuelle pour décorer, au pinceau, tous les moules. Un grand sens de l'observation s'avère aussi nécessaire pour bien mélanger, doser, choisir les couleurs, trouver la bonne température. « Il faut cultiver une expérience particulière qui donnera au chocolat son aspect brillant, signe de qualité ». Cette fabrication artisanale permet de fournir 7 magasins dont celui de Lille. Rien que pour les tuiles qui représentent environ 20% de la production, la famille Trogneux utilise 15 tonnes de chocolat par an. Jean-Alexandre et ses collaborateurs pratiquent des tests à l'aveugle pour sélectionner les matières premières. Leur chocolat, c'est 70% de cacao, soit moins de sucre



... Jean-Alexandre Trogneux, cinquième du nom, et une « petite abeille » dans la chocolaterie artisanale

et de matières grasses et plus de saveur. « Depuis deux ans, nous inventons des nouveautés très fréquemment » précise Jean-Alexandre, surtout au niveau des formes, les mélanges ne pouvant pas se décliner à l'infini. Les vedettes du moment : les grelons alcoolisés, le chocolat amer et le chocolat au thé. ●

VALÉRIE PFAHL

### Farces et attrapes

## Y a d'la joie !

C'est suite à un licenciement, discutant avec un ami qui lui demandait « Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? » que Jacques Debuchy répondit sous forme de boutade « J'ai envie de vendre des boules puantes ! ». Cela fait maintenant 20 ans qu'il en vend, entre autres, parce que le marché a bien évolué. Ici, on trouve toujours du poil à gratter, les fameuses... boules puantes, le sucre qui bouillonne, la saucisse insaisissable qui ne représentent plus que 5% du chiffre d'affaire. Ce sont les masques, costumes, perruques, maquillages pour troupes de théâtre ou cirques qui ont la préférence de la clientèle, joyeux fêtards, grands enfants, mais aussi étudiants pour leurs soirées costumées, clubs sportifs, comités d'entreprises, associations, écoles... « Le client veut faire la fête mais il a besoin d'être conseillé, il vient chercher les idées » explique Jacques Debuchy. « Mon rôle consiste à toujours être à l'affût de la nouveauté pour proposer de l'inédit ».

Terminé les masques des hommes politiques, désormais on veut du laid, surtout du monstrueux ou ceux des films qui sortent en ce moment, Dark Vador, tyranosaure, Batman, ... Les masques sont essentiellement loués, grâce à un système de nettoyage et désinfection, l'hygiène est respectée. Les perruques connaissent depuis quelque temps un fort engouement, les longues chevelures frisées, les rouges, bleues ou vertes, rien de tel pour changer de tête.

Noël/Nouvel An reste la période où les affaires marchent le mieux, mais depuis quelque temps, une nouvelle fête pointe son nez. « Halloween, c'est pour nous un petit Noël. Il y a 4 ans, cette fête était totalement inconnue en France, depuis 2 ans le phénomène s'amplifie. Les gens se ruent sur les costumes de squelettes, monstres, sorcières ou bourreaux. Ce jour là, il faut tout ce qui fait le plus peur » continue-t-il. Jacques Debuchy a en plus une spécialité, son diplôme de capacité « artifices » lui permet de monter des spectacles son et lumière lors de mariages ou d'inaugurations de magasins. ●

SABINE DUEZ

• Nord Joie - 264, rue Nationale - Tél : 03.20.54.27.54

### Bouquet

## Le fleuriste se met au Green

Si vous vous promenez dans la rue Esquermoise, arrêtez-vous devant ce magasin de soieries des années 30, transformé en magasin de fleurs. Disciple de Gilles Clément, son propriétaire, Hervé Lemette, se définit comme paysagiste du bouquet. Après avoir « végétalisé » sa boutique, il veut faire entrer la nature dans les intérieurs lillois. Avec des matériaux simples et originaux (produits du terroir, fruits...), l'art floral prend toute sa définition dans l'inspiration et la dextérité de ce lillois de toujours et de ses 4 employés. Noël est important dans la vie de ce poète-fleuriste, mais c'est l'odeur de sève du sapin qui reste le souvenir qui le représente le plus. Ses créations de centre de table, de sapins personnalisés, de couronnes pour portes l'ont placé parmi les meilleurs de France. ●

OLIVIER VER ECKE



Daniel Rapach/Wille de Lille

### Magic Bruno

## Mandrake est de retour !

Qui n'a pas rêvé un jour d'épater ses amis en exécutant des tours de magie, plus fous les uns que les autres. Bruno Copin est un magicien à part. Tous ses numéros sont sujets d'une scénique très étudiée. Derrière sa profession, il nous fait découvrir un monde mystérieux et passionnant !



« Magic et mystère d'un tour »

Quelle est la différence entre un magicien et un illusionniste ? « L'illusionniste fait croire aux autres qu'il est magicien ! », confie Bruno. « Dans mes spectacles, je donne l'illusion d'être un magicien » : oui mais quel magicien, très proche de son public par ses tours ! Ce que l'on appelle en anglais « close-up, être prêt de quelqu'un ». Il n'est pas sur une scène et redonne ainsi ce côté humain à la magie, relationnel tout en lui conservant ses vertus mystérieuses et fantastiques.

Sa vocation lui est venue au cours de sa rééducation suite à un accident. « Mon kiné était magicien pendant ses loisirs et me conseilla pour la rééducation de mon bras de m'exercer à la magie. Elle m'a permis de me reconstruire ». Le début d'une merveilleuse aventure qui lui permit de rencontrer de grands professionnels avant de le devenir lui-même (chronique magique à l'émission de France 3 « Tout le monde descend » - de nombreux prix internationaux). Tout au long des ses multiples voyages et conférences, il a initié des publics aussi différents que les anglais, les italiens... et les « japonais, de grands enfants, qui restent éblouis devant un tour ». Et le public français « très cartésien, il aime connaître le pourquoi et le comment ».

Sa conception du tour de magie est novatrice. « Un tour de magie, c'est comme un disque que l'on écoute ou un film que l'on regarde. Il faut le mettre dans un contexte avec une introduction, un développement et une conclusion ». Ce n'est pas simplement un « eh voilà ! »

Mais comme il aime le souligner « mon plus beau tour de magie, c'est ma fille ». Quant humanisme et magie sont synonymes... ●

F.V.D.B.

Bruno Copin : 03.20.31.74.31. Revues de magie : « Revue de la Prestidigitation » éditée par l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs - tél : 01.43.45.09.89. « Imagik », la revue confidentiel des magiciens

**Signature**

**185 millions pour la ville**

**P**Mauroy, maire de Lille et président de la CUDL et Pierre Richard, président du Crédit local de France-Dexia ont signé (notre photo) deux conventions pluriannuelles de partenariat. Celles-ci prévoient la mise en place de lignes de trésorerie et de financements à long terme, représentant 185 millions de F sur trois ans pour la ville de Lille et 1 milliard de F sur deux ans pour la CUDL. ●



**Travaux**

**Gambetta : acte I, fin**

**D**ure, dure, la circulation à l'entrée de la rue Gambetta ces derniers jours ! Cependant, les travaux du square Ratisbonne sont pratiquement terminés. Place maintenant aux achats pour les fêtes ! 10 nouveaux arbres ont été plantés se substituant ainsi aux anciennes plantations vieillissantes ou malades. Ils ont un feuillage clair qui laisse passer la lumière et sont un repère pour l'entrée de la rue Gambetta en étant visibles depuis la rue Solférino. Ratisbonne achevé, 98 concernera la tronçon face au Cédico, puis celui entre République et Solférino... ●



Philippe Beele/Ville de Lille

**Réflexion**

**N'offrez pas d'animaux comme cadeaux de Noël**

**L**e jour de Noël, Ludovic a reçu de son parrain un cadeau qu'il a trouvé génial: dans un panier enrubanné, un minuscule chaton le regardait de ses grands yeux étonnés. Pendant toutes les vacances de Noël, le chaton ne l'a pas quitté. Quand l'école a repris, il trouvait encore un peu de temps, après avoir fait ses devoirs, pour s'occuper de son protégé. Mais lorsque pour son anniversaire, il a reçu une planche à roulettes, le chaton est passé au second plan. D'ailleurs, depuis, il avait grandi et Ludovic le trouvait bien moins amusant... Au mois de juillet, à la veille du départ en vacances, le chaton encombrant a été abandonné au refuge de la L.P.A. Un animal, ce n'est pas un objet, ce n'est pas un jouet qu'on jette quand il a fini de plaire. Acheter ou adopter un chat, un chien, ou un autre animal de compagnie est une décision sérieuse qu'on ne doit pas prendre à la légère. ●

**Evasion**

**Le chèque vacances a 15 ans**

**N**ée en 1982, l'agence nationale pour les chèques-vacances a atteint, en quinze ans, une dimension économique indiscutable. Fin 1997, le chèque-vacances atteindra le cap des 3 milliards de francs, consacrant ainsi le succès de ce titre de paiement destiné aux vacances et aux loisirs.

La région Nord-Pas-de-Calais se distingue brillamment dans le développe-

d'état dont : 430 dans le Nord et 127 dans le Pas-de-Calais. Ils ont attribué pour 197 millions de francs de chèques-vacances (142 dans le Nord et 55 dans le Pas-de-Calais).

Nouveauté : l'effort réalisé conjointement avec le Ministère de la Culture qui fait du chèque-vacances un véritable « passeport pour la culture ». Cette collaboration renforcée depuis le mois de mars a permis de



ment du chèque-vacances. Elle se situe juste après l'Île-de-France et la région Rhône-Alpes. Le nombre des prescripteurs a pratiquement doublé entre 1993 et 1997 et le chiffre d'affaires est cinq fois plus élevé. On dénombre au total cette année 560 prescripteurs entreprises, collectivités locales, fonction publique

faire agréer 2 000 nouveaux établissements culturels (musées, festivals, théâtres, monuments historiques, opéras, etc...) favorisant ainsi leur accès à de nouveaux publics. ●

B.V.

• Tél : 03 20 30 79 20

**Chiens**

**Education canine !**

**L**e chien est l'animal familial par excellence. Il est heureux en ville, cela semble évident. Mais, son bonheur serait complet si son propriétaire respectait certaines règles de base, qui sont malheureusement parfois oubliées ! Depuis octobre 1994, un arrêté municipal rappelle ces quelques règles du « bien-vivre canin dans la ville ». Un tract, disponible dans les mairies de quartier, vous permet de mieux connaître cet arrêté. Un petit geste important pour la propreté de la ville ! ●

**Pratique**

**Près de chez vous**

**U**ne fin d'année tout en douceur pour les travaux ! Signalons à Lille-Sud, la réfection de voirie de la rue André Gide. Cette opération doit s'achever pour le début du mois de février. Ainsi, il n'est pas possible de stationner près du chantier, cependant la circulation est maintenue. La rue des Sarrazins a connu, elle-aussi, quelques modifications pour le dimanche matin, jour du marché de Wazemmes. Depuis la rue d'Auterlitz jusque la rue Jules Guesde, de la rue Jules Guesde jusque la rue du Marché, la rue des Sarrazins jusqu'à la rue d'Arcole, et de la rue d'Arcole à la rue d'Iéna, il n'est plus possible de circuler et de stationner. ●

**Événement**

**Lille-Bruxelles**

**O**ui, une fois, une seule inauguration suffit pour la nouvelle ligne du TGV-Nord. Depuis le 18 décembre dernier, Lille n'est plus qu'à 40 minutes de Bruxelles. Lors de cette journée, une opération organisée par l'APIM, B to B - qui n'est pas le nom d'un nouveau boys band, mais Business to Business - permet à de nombreux décideurs du monde économique des trois grandes capitales proches de Lille de se rencontrer : trois trains en provenance de Londres, Paris et Bruxelles sont arrivés en gare de Lille-Europe. ●

**Bonne note**

**Bravo la CUDL !**

**L'**agence internationale d'évaluation financière « Standard and Poor's » a salué les efforts de la communauté urbaine de Lille, en matière de mutation économique et de gestion, en lui attribuant la bonne note (long terme) de A-. Cette importante agence américaine a expliqué, dans un communiqué, que sa note était fondée « sur l'importance et la diversité de l'économie de la CUDL qui, au cours des deux dernières décennies, a engagé une mutation importante d'un tissu industriel en déclin vers une économie tertiaire diversifiée ». ●

**Vauban Esquermes**  
**Un rhino parmi nous**

D'un tempérament doux et d'un poids de 3,5 tonnes, « Chris », le rhinocéros blanc, espèce en voie de disparition, est arrivé à Lille

**V**ous ne pourrez pas le voir avant deux mois puisque le parc zoologique a fermé ses portes jusqu'au 14 février prochain. Ça tombe d'ailleurs bien car il a besoin d'un temps d'adaptation. Le rhinocéros blanc, baptisé Christian et surnommé Chris, a pris possession de sa nouvelle demeure voilà une vingtaine de jours. Long de 3m70, haut de 1m85 et pesant aux alentours de 3,5 tonnes, ce « ceratotherium simum » -son sobriquet savant- est né au Safari Beekse Bergen de Hilvareenbeek, aux Pays-Bas en 1984, a été transféré au zoo de la Palmyre, en Charente-Maritime, un an plus tard et le voici désormais à Lille, premier pensionnaire du nouveau parc africain. Son espèce est en voie d'extinction, victime du braconnage intensif, la poudre de sa corne étant censée procurer des vertus aphrodisiaques ! Sa population totale est estimée entre 2000 et 2500 individus, signalés en République centrafricaine, au Soudan, en Ouganda, au Zaïre et en Angola. « Chris » est un brouteur qui se nour-

rit exclusivement d'herbes graminées. En captivité, il mange entre 1 et 2 ballots de foin par jour, de la paille, un demi-seau de granu-



Chris, le rhinocéros blanc, est le premier pensionnaire du nouveau parc africain à découvrir en février, à la réouverture du zoo.

lés concentrés et peut boire jusqu'à 200 litres d'eau en 24 heures. Cet animal sédentaire est connu pour son caractère doux et agréable. Vous pourrez le découvrir à la réouverture du parc zoologique lillois qui attend aussi pour le printemps 98 des zèbres et des élans du Cap. ●

VALÉRIE PFAHL

**Un centenaire toujours jeune**

Et pour cause, il les accueille, les jeunes. Dans quelques jours, l'ICAM, institut catholique des arts et métiers, fêtera ses 100 ans.

**C'**est précisément le 24 octobre 1898 que les premiers élèves ingénieurs poussaient la porte de l'établissement situé rue Auber. La promotion en comptait 14. Cent ans plus tard, l'ICAM recense plus de 480 étudiants. S'il est resté dans ses locaux initiaux, il les a, au fil du temps, adaptés à son évolution, remodelant par-ci, agrandissant par-là. De nouveaux bâtiments seront d'ailleurs inaugurés en mai prochain : les deux derniers chantiers concernent la rénovation des ateliers et l'augmentation de la capacité d'accueil du CEFTI. Ce dernier, centre de formation continue, ouvert par l'ICAM en 1972, propose des cours centrés sur l'artisanat et l'industrie à des

salariés et demandeurs d'emploi. En 1994, il s'est également doté d'un atelier d'insertion permettant à des jeunes en difficulté de Vauban-Esquermes d'acquiescer une formation qualifiante, notamment par le biais d'une rénovation du gros matériel scolaire. Une façon de s'investir dans la vie sociale du quartier, en plus que d'être une ressource importante pour sa vie économique : l'ICAM fait partie des quelque 35 écoles et instituts regroupés au sein de la « Catho » étendue sur 100 000 m<sup>2</sup> du territoire de ce quartier et accueillant plus de 15 000 étudiants. On en mesure le poids... Toute une série de manifestations sont prévues pour l'anniversaire de cet institut. ●

• Renseignements à l'ICAM, 6 rue Auber, 03.20.22.61.61.

*Afin de respecter les dispositions légales relatives à la communication des collectivités territoriales en période pré-électorale (élections régionales et cantonales de 1998), ce numéro de « Nous Vous Lille » ne comporte pas d'éditorial, ni les textes des groupes politiques en page 14.*

**Affaires à faire**

# Une fois, deux fois, trois fois, adjudgé !

Un jour, un tableau attribué à un peintre italien, Piero Di Cosimo, estimé à 2 millions de francs et mis en vente 500 000, a été adjudgé 19,5 millions. Un autre jour, un lot d'outils ou une chaise seront achetés 100 francs. Les ventes aux enchères, c'est de tout pour tout le monde.



Daniel Rapach/Wille de Lille

Vendredi, 19 heures, l'hôtel des ventes de la rue des Jardins fait salle comble. Acheteurs et curieux sont venus très nombreux pour assister à cette vente exceptionnelle. Pendant plus de 3 heures, les enchères vont grimper. Raisonnablement, pour certaines, comme le gros presse-fruits en métal chromé (320 frs) ou le petit distributeur de bubble-gum (750 frs). Moins modérément pour d'autres telles le jack-pot à trois

**Pas toujours nécessaire d'être « pro »**

Certains domaines comme les timbres, les livres anciens, les objets d'art ou encore les vins demandent quelques acquis particuliers. Ainsi, la semaine dernière, la vente de 12 000 bouteilles de l'un des plus célèbres cavistes de Paris, le lundi, et celle de 4500 bouteilles de caves de divers amateurs, le mardi, ont été suivies par une grande majorité de personnes venues non par curiosité mais pour acheter. Ces ventes exceptionnelles se déroulent à raison de 7 ou 8 par an. Les autres -c'est-à-dire l'essentiel en volume- concernent des objets courants tels que vélos, fauteuils, armoires, outils, vaisselle, jouets..., et là, pas besoin d'un savoir spécifique. Beaucoup ignorent qu'ils peuvent équiper leur logement pour des prix avantageux, remarque Thierry May. Ces ventes qui ont lieu tous les samedis à partir de 14 heures voient s'écouler entre 500 et 650 lots environ. Quant aux plus importantes, ce sont bien sûr les ventes cataloguées d'objets d'art qui produisent entre 5 et 10 millions de francs chacune mais qui ne dépassent pas, rue des Jardins, la fréquence de 4 à 5 par an. Rue Saint-Anne, l'autre hôtel des ventes lillois assure également la vente d'objets d'art, avec une prédilection pour le 18<sup>e</sup> siècle ainsi que l'art déco et l'art nouveau qui intéressent essentiellement les amateurs, les collectionneurs et les antiquaires ; mais de plus en plus de particuliers viennent assister à ces ventes, précise Philippe Desbuisson, commissaire-priseur.

**Ça fait vibrer**

Il n'en reste pas moins que pour acquérir, par exemple, une lampe Gallé à près de 3 millions de frs, il vaut mieux avoir une idée de leur valeur réelle ! Tous n'atteignent pas de telles sommes, la plupart d'entre eux trouvent plus généralement preneur entre 5000 et 50 000 frs. Quant aux ventes courantes d'objets utilitaires qui se déroulent le lundi à partir de 14 heures, elles ont un public beaucoup plus divers, soucieux de faire des économies. En 1996, Lille a fait partie des 12 villes de France dont le produit des ventes dépasse la centaine de millions de francs, derrière Paris, Lyon, Lorient et Toulouse, selon la Chambre nationale des commissaires-priseurs de France. Il se situe aux alentours de 220 millions de francs. Enchérir procure des sensations similaires à celles du jeu. « Vais-je avoir ou pas l'objet, jusqu'où aller pour ne pas vider mon porte-monnaie », Annie se dit fébrile chaque fois qu'elle assiste à une vente,

Le coup de marteau du commissaire-priseur est symbolique, c'est le mot « adjudgé » qui fait du dernier enchérisseur le propriétaire légal

« j'ai le coeur qui bat plus fort chaque fois que je lève la main » affirme-t-elle. Mêmes impressions pour Dominique : « enchérir donne l'illusion d'être propriétaire, au moins quelques instants, d'un objet convoité ». Reste à savoir se fixer des limites. Et à s'y tenir...

VALÉRIE PFAHL

**Enchères**

## Levez la main et dites combien

Pour assister à une vente aux enchères, renseignez-vous sur les objets qui seront proposés auprès des hôtels des ventes (sur place ou par téléphone). Il ne faut jamais acheter sans avoir vu de près avant, conseille Thierry May. Pour voir, rendez-vous aux expositions publiques (vendredi après-midi et samedi matin rue des Jardins, samedi matin et lundi matin rue Saint-Anne). Le moment de la vente arrivé, pour enchérir, levez le bras -le signe de tête est souvent réservé aux habitués-. Le montant de l'augmentation est proportionnel à la valeur de l'objet. Pour 200 frs, vous dites 300, pour 100 000 frs, vous dites 102 000.

C'est généralement le commissaire-priseur qui fait monter les enchères mais vous pouvez vous-même donner la somme : si le dernier enchérisseur a annoncé 40 000 et que le commissaire-priseur déclare 42 000, vous pouvez vous manifester et dire 41 000. Par contre, évitez 40 050 ! Une fois que le mot « adjudgé » a été prononcé, vous devenez le propriétaire légal de l'objet et vous pouvez régler en espèces, par chèque (bancaire ou certifié) ou lettre accréditive de banque en fonction de la somme. Les frais de vente s'élèvent à 10,854% TTC.

- Hôtel des ventes, « Mercier et Cie », 14 rue des Jardins, 03.20.06.10.14.
- Hôtel des ventes, « Philippe Desbuisson », 2 rue Saint-Anne, 03.20.06.25.81.



Une vente exceptionnelle d'objets américains de collection a attiré un nouveau public surtout constitué de jeunes

rouleaux (16 000 frs) ou le juke-box permettant l'écoute de 24 disques 78 tours (49 000 frs). La vente aux enchères d'objets américains de collection a constitué une première pour « Mercier et Cie ». L'originalité et le côté plaisant de ces enseignes néon, pin-up et autres sacs à main hollywoodiens ont attiré un public jeune et nouveau. Une satisfaction, pour Thierry May, commissaire-priseur qui a mené à bien cette vente ; nombreux sont ceux à penser que l'on ne vend que des antiquités et des vieilleries, que l'hôtel des ventes est un monde mystérieux qu'il faut connaître pour pouvoir y acheter, constate-t-il. Pourtant, de bonnes affaires sont à portée de tous.

**Association**

## Problèmes administratifs ? Norais est là !

Vous n'avez pas le temps de vous rendre à la Caisse primaire d'assurance maladie, ou en mairie pour obtenir une fiche d'état civil parce que vos horaires de bureau sont les mêmes que ces organismes ? Vous rencontrez des difficultés pour remplir les papiers administratifs ? Vous êtes âgé, vous devez vous déplacer et personne pour vous aider ? Voilà la solution ! « Norais » est une toute jeune association, née cet été, installée à Lille dans le quartier de Wazemmes et qui compte bien remédier à tous vos petits problèmes administratifs qui se transforment parfois en véritables casse-tête. « J'ai eu envie de créer une telle association parce qu'une amie m'avait parlé de sa voisine, une personne âgée, qui se faisait aider pour remplir ses papiers par son kiné », explique M. Nora, la responsable. « C'est vrai que l'on n'a pas toujours la chance de pouvoir se faire aider par un ami ou un parent » continue-t-elle. Les membres de Norais remplissent donc les papiers à votre place mais se



SABINE DUEZ

rendent aussi chez vous pour s'occuper de la gestion administrative, paiement des factures, suivi des comptes, classements de documents divers, renseignements et recours auprès des organismes, préparation et suivi des dossiers de retraite, se rendent dans les différents organismes...

- Pour tous renseignements : Association « Norais » - 8, rue Corbet Rés Gambetta-Leclerc - n°10 - 59000 Lille. Responsable : M. Nora. Tél : 03.20.42.06.46 le mercredi après-midi de 14 h à 17 h 30 ; les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13 h 30 à 15 h 30. Cotisation : 50F/an. Prix pour chaque prestation réalisée en fonction des revenus.

**Elections régionales et cantonales de mars 1998**

**POUR VOTER AU PRINTEMPS JE M'INSCRIS DÈS MAINTENANT**

vous avez jusqu'au 31 décembre 1997 pour vous inscrire sur les listes électorales

Renseignements : 03.20.49.53.53

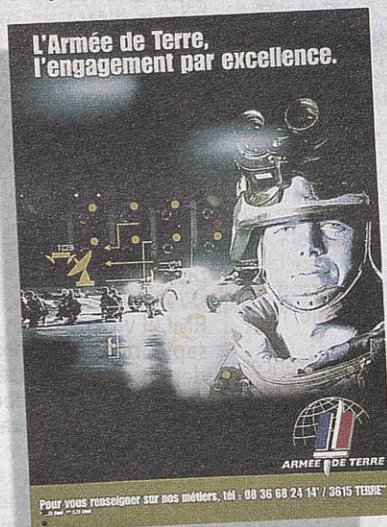
Ville de Lille

Métiers de spécialiste

# L'armée de terre crée des emplois

Sur la voie de la professionnalisation, l'Armée de Terre doit gagner sa bataille du recrutement. Elle part en campagne, de communication, et met en avant la haute technicité de ses équipements et la qualité de ses moyens humains.

Devenir cuisinier avec un treillis, comptable avec un casque ou coiffeur avec des rangiers, pour la plus importante campagne de communication de son histoire, l'Armée de Terre a choisi un message moderne, plus jeune et plus attractif, mais qui reste néanmoins sans équivoque : le jeune doit se sentir et être avant tout un soldat. Pour la première campagne de recrutement, lancée en décembre 96, 30 000 dossiers de candidature ont été déposés et 10 000 d'entre eux ont été retenus. Le taux de sélection s'est amélioré, passant de 1,5 à 3 personnes pour un poste. « Les résultats obtenus démontrent que les objectifs fixés, pour être ambitieux, n'en sont pas moins parfaitement réalisables » souligne le Général Coursier, gouverneur militaire de la Circonscription Militaire de Défense (CMD) de Lille. 85% des nouveaux engagés sont de niveau scolaire Cap, Bepc, 1<sup>ère</sup>/terminale et 14,5% ont le bac, l'âge moyen s'élève à 19 ans et les filles représentent 5% des contrats souscrits. En 1997, 870 contrats ont été signés dans la CMD de Lille (540 dans le Nord/Pas-de-Calais et 330 en Picardie). L'effort va être poursuivi, ajoute le Général, afin d'atteindre, dans un premier temps, 5000 nouveaux recrutements sur tout le territoire, d'ici le 1<sup>er</sup> mars 98.



L'Armée de Terre, l'engagement par excellence.

Pour la plus importante campagne de communication de son histoire, l'Armée de Terre a choisi un message moderne

fonction, toute personne qui s'engage dans l'Armée de Terre est avant tout un soldat, susceptible à tout moment de partir en mission extérieure. Cette profonde mutation dans laquelle l'Armée de Terre est engagée et dont l'achèvement est fixé à l'horizon 2015 répond à une nouvelle donne stratégique. « Un conflit majeur en Europe est aujourd'hui peu probable et la défense des intérêts de la France s'effectue désormais loin de ses frontières » explique le Colonel Jaud, adjoint à la communication pour la CMD de Lille, « les crises à la résolution desquelles notre pays peut contribuer sont le plus souvent régionales et peuvent surgir n'importe où, de façon brutale ». S'engager dans l'armée nécessite donc une motivation autre que celle de s'assurer le gîte et le couvert ! Si vous avez entre 17 et 24 ans et que vous êtes intéressé, renseignez-vous au Centre d'Information et de Recrutement de l'Armée de Terre.

VALÉRIE PFAHL

• C.I.R.A.T., 28 place aux Bleuets, BP51, 59998 Lille Armées, tél : 03.28.38.29.39.

Stage JLF

## Pour de meilleures relations avec le public migrant

L'association « Jeunesse Loisirs Famille », agréée par les Ministères de la Jeunesse et des Sports et de la Formation Professionnelle, propose un stage axé sur « la communication interculturelle dans la pratique professionnelle ». Il s'adresse aux responsables et animateurs d'associations culturelles ou socio-éducatives et de centres sociaux, aux assistantes sociales, éducateurs, enseignants, employés, cadres d'administration..., tous ceux qui dans le cadre de leur profession sont en relation avec un public issu de l'immigration. Trois thèmes principaux seront développés au cours des six journées que dure le stage : le phénomène de l'immigration (historique, problèmes de terrain...), la communication interculturelle (traditions, évolution, identité, rôle des professionnels...) et le travail social et le développement de la vie

associative (contexte, analyse, gestion des projets...). Objectifs : favoriser l'écoute et la compréhension des problèmes, mettre en commun l'expérience de chacun, analyser les situations de conflit quand la rencontre des cultures apparaît comme source de difficulté, concevoir des projets interculturels... S'inscrivant dans le cadre de la formation continue, ce stage qui s'articule autour de conférences, ateliers pratiques, jeux de rôles, groupes de réflexions et d'échanges sera animé par des sociologues, psychologues, universitaires spécialisés en civilisation, travailleurs sociaux... Les dates prévues sont les 20/01/98, 13/02, 03/03, 27/03, 09/04 et 30/04.

v.p.

• Renseignements et inscriptions auprès de Charles Leroy au 03.20.54.59.60.

# Moulins

## Combien pour cette oeuvre, dans la vitrine ?

Avant qu'ils ne deviennent commerciaux, trois locaux de la rue de Courmont goûtent aux joies de la créativité.

Entre au plus proche des habitants autour d'un projet artistique de qualité : l'équipe de la MAJT, maison d'accueil du jeune travailleur, met tout en oeuvre pour faire de ce principe une réalité. Toutes les occasions sont bonnes pour mettre l'art à portée des regards. Ainsi, en collaboration avec la SLE, constructeur de logements rue de Courmont, la MAJT a lancé un programme d'expositions dans les locaux commerciaux situés au rez-de-chaussée de ces immeubles. Destinés à être vendus à des commerçants et artisans, ces lieux sont confiés à des plasticiens, en attendant leur acquisition, explique Bruno Liénard, animateur à la MAJT. Sept artistes y ont déjà été accueillis, trois autres Titi Bergese, Jean-Emmanuel Exbrayat et Anne Libbrecht ont pris la relève depuis le 15 décembre et présentent leur création jusqu'au 16 janvier. Ces artistes ont tout loisir de s'adapter aux espaces, modulables, et de sortir d'une pratique traditionnelle, s'ils le souhaitent, en utilisant les lieux eux-mêmes pour exprimer



Daniel Rapach/Ville de Lille

« (...) Peu importe la « Vérité » de l'Art, il ne cherche par la Raison. Il est tel un fétu de paille dans la tourmente des sentiments, goûtant ici sa joie et ses espérances, vomissant la sa douleur et son dégoût (...) ». Jean-Emmanuel Exbrayat.

leur créativité. Ils sont ouverts sur l'extérieur et privilégient les relations autour de l'art par leur présence, les habitants pouvant entrer en contact avec eux ; quatre personnes qui travaillaient sur un chantier en face sont venus voir pendant le montage de l'expo, avant même qu'elle ne soit installée, remarque Bruno, on compte de plus en plus de visiteurs, des lo-

cataires, des passants, des curieux, des groupes d'élèves aussi.

VALÉRIE PFAHL

• Exposition rue de Courmont. Les jours et heures d'ouverture évoluent en fonction de la disponibilité des artistes, souvent présents en fin d'après-midi et soirée. Renseignements auprès de la MAJT au 03.20.52.69.75.

## Services et activités maintenus pour les habitants

Les difficultés financières que connaît actuellement la maison de quartier-centre social Belfort ont entraîné sa fermeture. En attendant la décision du tribunal de grande instance, seul habilité à pouvoir déclarer cet équipement de proximité en dépôt de bilan, une quinzaine de partenaires associatifs locaux se sont réunis afin que la population ne pâtisse pas trop de cette situation. Objectif : assurer, quoi qu'il arrive, le maintien de services et d'animations destinés aux bambins, jeunes et adultes. Environ 400 familles sont concernées. Pour toutes les vacances de Noël, un programme a été établi. Une halte-garderie accueille les enfants de 3 à 6 ans à la résidence Trévise, 27 rue Jean Jau-

ners, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h. Un centre de loisirs sans hébergement leur est destiné de même qu'aux 6-18 ans (activités diverses -manuelles, sportives, de spectacle... - en fonction de la tranche d'âge) au centre social Marcel Bertrand, du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 19h. Les 6-12 ans et les 13-18 ans peuvent également pratiquer la boxe anglaise et la danse avec le Boxing Club (salle Cordonnier), le football (salle ouverte au stade Jean Bouin), le travail du bois avec Existence (atelier 7 bis rue Clémenceau). Les Francas du Nord organisent pour les 6-12 ans des séances de maquillage, d'expression corporelle, des kermesse, des jeux... (école Thierry Launay) et Interlignes leur propose de s'adon-

ner à l'informatique (salle Courmont). Puzzle réunit les 13-18 ans pour des ateliers d'expression, de mime, de percussion... (salle T. Launay). Ces activités sont susceptibles d'être poursuivies et même renforcées durant l'année 98, celles concernant les adultes (atelier couture par l'association familiale de Lille, accueil individuel par S.A.F.I.A...) pouvant évoluer en fonction de la demande des habitants.

• Pour tout renseignement sur les horaires et lieux des activités, contactez le Contrat de Ville au 03.20.52.15.42., 215 rue d'Arras.

**Solidarité**

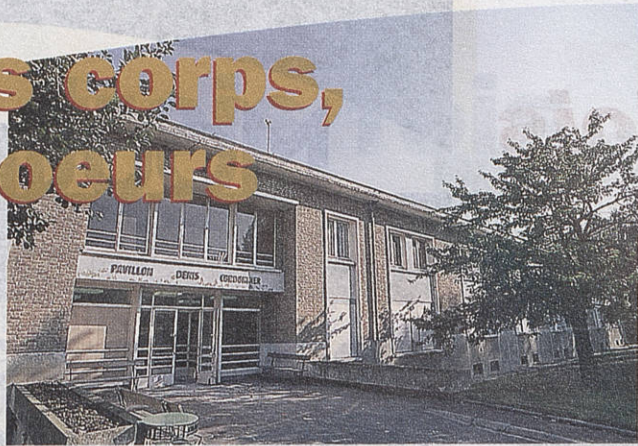
# Réchauffer les corps, entourer les coeurs

Comme chaque année, l'hébergement des personnes vivant dans la rue est renforcé durant l'hiver. La Ville y prend sa part, en partenariat avec l'Etat, le CHRU et l'Armée du Salut.

Il y a quelques années encore, on les appelait les clochards, ou les clodos. Des mots somme toute bon-enfant, fleurant bon le pittoresque, le saucisson sur les bancs publics, la liberté sans entrave et même une certaine forme de bonheur anarchiste. On a ensuite choisi des termes plus précis, plus descriptifs, plus cliniques : les Sans Domicile Fixe. Enfin, de manière plus anonyme encore, l'expression SDF s'est imposée à tous. Elle recouvre des réalités diverses, des déchirements personnels, des descentes plus ou moins rapides, des chocs dans la plupart des cas. Ils sont plus jeunes, plus nombreux. Plus malheureux, aussi. L'hiver ajoute à leur exclusion sociale la nécessité absolue de trouver un hébergement, sous peine ... de mort.

### Protéger et accueillir socialement

Depuis cinq ans, la Mairie s'associe au Centre hospitalier régional universitaire (CHRU) qui mobilise le pavillon Cordonnier, mis à disposition de la Ville de Lille pour accueillir ces personnes pendant près de cinq mois. L'hébergement, mais aussi la restauration, la lingerie et le personnel en conséquence sont pris en charge par le CHRU. Autre partenaire, depuis maintenant trois ans : l'Armée du Salut. Là aussi, les clichés affleurent facilement à propos de cette association qui fêtera en 1998 ses cent-vingt ans d'existence,



Daniel Rapaich/Ville de Lille

mais dont on n'a jamais eu tant besoin. Certes, son organisation quasi-militaire est restée immuable, avec uniformes et gradés, mais la proximité et l'expérience sont des atouts précieux. C'est la raison pour laquelle la Mairie a délégué à l'Armée du Salut l'accueil au pavillon Cordonnier, afin d'aller au-delà du simple hébergement. Il s'agit véritablement d'accueillir socialement, donnant ainsi l'opportunité à chacune de ces personnes de renouer un lien social. Lien ténu, fragile, quasi-invisible, mais relation tout de même.

Précisons que cette mission n'entre pas dans les compétences de la Mairie, qui oeuvre ici en complément de efforts de l'Etat qui, pour sa part, réserve d'important moyens financiers pour soutenir le dispositif, en assurant notamment le transport des personnes concernées.



Dernier partenaire, fluctuant et imprécis : vous, les Lillois, qui êtes appelés à signaler toute situation de détresse connue de vous. ●

R.V.

**Noël**

# Joseph, sans indulgence ni colère



Philippe Beele/Ville de Lille

Il rassure, Joseph, quand il parle. Son malheur c'est d'être encore vivant. Ce pur produit de la « marge », sera encore au rendez-vous du 25 décembre. Ici, à l'Armée du Salut, il y aura toute la grande famille : Jean, Dédé le poilu, Franck la bourrique et toute la grande noblesse réunie, pour maintenir la tension. Avec ses 2 600 Frs de RMI, il va s'offrir un beau sapin, non pas pour la pompe du geste, mais pour les amis. Car depuis qu'il a quitté sa petite Valenciennes, le jour de la naissance de la « Deudeuche », il s'est taillé une existence en « pré-fabrique », qui n'était pas à sa mesure. « Ya eu comme un grain de sable qui a tout bousillé » dit-il. Alors, il a laissé tout glisser sans trop appuyer.

« On ne choisit pas d'être ce qu'on est, on le devient »

Ils seront tout de même une centaine ce soir là, sans compter toutes les ombres de passage. « Je les connais tous un par un, faut pas oublier que je suis des leurs. » précise-t-il. Et après avoir bien mangé et bien bu, comme des grands, dans le bruit et le désordre, au nom de la couronne et de la Marie Brizzard, ils se feront baron et archiduc pour l'éternité.

Comme rien ne se fait sans raison, ce jour-là, des cadeaux leurs seront remis par quelque philanthrope. Mais cela fait belle lurette que notre valenciennois ne les garde plus pour lui. « Cela fait toujours un heureux de plus », comme il dit lui, le Joseph.

Il précise pour le final : « On ne choisit pas d'être ce qu'on est, on le devient ». Cet épiqueur, sans indulgence ni colère, à qui je demandais avant de se quitter, comme finira la soirée du 25, a eu une réplique à la Diogène : « Au bistrot comme toujours... ça vous étonne ? »

Un coup dedans pour la forme, un coup dehors pour voir. L'appel de la forêt sans doute... ●

S.E. MEZIDI

## Comment ça marche ?

- L'accueil au pavillon Cordonnier a débuté courant novembre. Il est ouvert de 18h30 à 8h00, pour une durée en principe maximale de cinq mois. Les conditions climatiques, les places disponibles dans les centres d'hébergement et les caractéristiques du public sont trois indicateurs qui régulent l'utilisation du pavillon.
- Cet accueil ne se substitue pas aux places normalement prévues dans les autres lieux, mais complète l'ensemble des dispositions prévues par l'Etat.
- La capacité du pavillon Cordonnier représente 24 places à moduler en fonction des besoins. ●

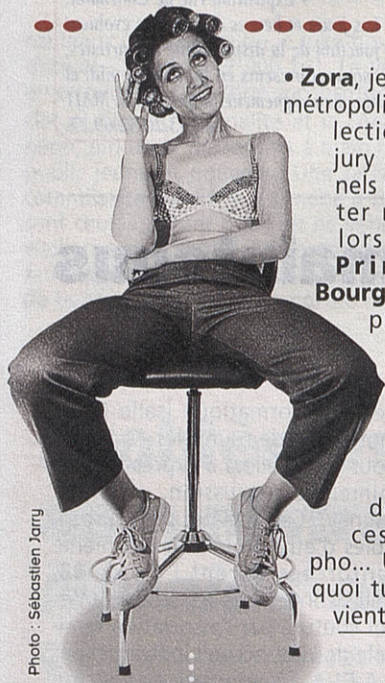


Photo : Sébastien Jarry

• **Zora**, jeune chanteuse métropolitaine, a été sélectionnée par un jury de professionnels pour représenter notre région, lors du prochain **Printemps de Bourges**. Depuis une première scène en mars 96, elle ne cesse de tourner et s'est produite en première partie de Zazie, Princess Erika, Sapho... Un CD « Pourquoi tu me mens ? » vient de sortir.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

• **Arnaud Rys**, 45 ans, Maître de conférences, a été élu **doyen** de l'UFR de sciences économiques de l'université des sciences et techniques de Lille I. Déjà responsable de la communication et des relations extérieures, il succède à **Philippe Rollet**, professeur des universités.



Philippe Beele/Ville de Lille

• **Marek Halter** a été reçu en mairie par **Pierre Mauroy**. A l'invitation de l'association **France-Israël**, l'écrivain a tenu à Lille une conférence sur l'avenir de l'Etat d'Israël, qui fête ses 50 ans.

• **Dick Annegarn**, 45 ans, chanteur d'origine hollandaise qui habite désormais Wazemmes, publié chez « Tôt ou Tard » (distribution Warner Music), le 12<sup>ème</sup> album de sa carrière (« Approche-toi ») : un retour à la chanson que le créateur de « Mireille » et « Bruxelles » concrétisera par une série de concerts au Bataclan et une tournée en mars.



Philippe Beele/Ville de Lille

• **Gérard Maillard**, à la tête de la délégation régionale de l'INA (Institut national de l'audiovisuel) depuis 1987, part en retraite. Lui succède **Jean-Jacques Lemoine**, entré à l'ex-ORTF en 1970.

• **Patrick Cardon** est le directeur du festival **Question de Genre**, dont la 6<sup>ème</sup> édition se termine le 20 décembre, par une grande soirée à l'Aéronef, en clôture des Tribunes urbaines. Le thème retenu par l'association organisatrice **Gay-Kitsch-Camp** était cette année : le cinéma contre le racisme et l'homophobie.



Photo © Dwaqjn

• **Zoha Arafat** a signé le 27 novembre, une convention avec l'association **Quartiers sans frontière**, qui offrira à sa fondation « Palestine Avenir », deux bus médicalisés. L'épouse du président de l'Autorité Palestinienne a été accueillie par **Pierre Mauroy**.



• **Marceau Frison**, premier adjoint honoraire au maire de Lille, est décédé à l'âge de 93 ans. Professeur de lettres à Bavay, Fournes et Lille (à Franklin et à Pasteur), il avait été adjoint aux finances dès 1965, puis premier adjoint en 1973. A ses fonctions municipales, cet homme cultivé et érudit, discret et humaniste a ajouté bien d'autres responsabilités, toujours au service de l'intérêt collectif : à la Maif, à l'Institut Pasteur, au Bureau d'aide sociale, à l'Université populaire, au Festival de Lille ou encore à la Fondation de Lille. Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, le 29 novembre. ●

Transports

# Sécurité : les adjoints font leurs premiers pas

Depuis quelques jours, les premiers adjoints de sécurité sont présents sur le réseau de transports en commun. Ils seront une centaine en 1998.



Philippe Beeter/Ville de Lille

«**N**ous Vous Lille » s'était fait l'écho dans son dernier numéro de la réunion organisée par Pierre Mauroy le mois dernier à la Communauté Urbaine de Lille. Un seul sujet à l'ordre du jour : la sécurité dans les transports en commun, dans un contexte d'agressions de plus en plus fréquentes depuis la mi-octobre. Nous annonçons alors la venue de Jean-Pierre Chevènement, Ministre de l'Intérieur, le 8 décembre. Comme vous avez pu le constater, cette visite a été reportée à une date ultérieure. En revanche, les mesures annoncées par le Président de la Communauté Urbaine commencent à se mettre en place sur le terrain.

### Un service de proximité

Ainsi, les premiers adjoints de sécurité sont arrivés ces jours derniers dans la Métropole lilloise. Recrutés pour 5 ans dans le cadre du plan emploi-jeunes de Martine

une présence humaine sur le réseau de transports en commun. Recrutés pour 5 ans, les adjoints de sécurité entrent dans le cadre du plan emploi-jeunes du ministre de l'emploi et de la solidarité.

Aubry, Ministre de l'Emploi et de la Solidarité, leur mission consiste donc clairement à apporter un service de proximité au public. Uniforme et armement : seule la couleur des épaulettes (bleu ciel) les différencie des policiers professionnels. Agés de 18 à 26 ans, ils sont pour le moment 36 dans la circonscription de Lille (12 à Lille, 12 à Tourcoing, 14 à Roubaix), dont une douzaine affectés directement au réseau de transports en commun. Un tout premier pas, puisqu'ils seront une centaine dans la Métropole dès le premier trimestre 1998, et 200 à terme. ●

R.V.

Tour Eurocity

# Vibrations : suite... et fin



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Les vibrations qui avaient amené l'évacuation d'une tour du complexe Euralille n'ont toujours pas reçu d'explication et constituent « un phénomène extraordinaire et non reproductible » déclare le procès-verbal des experts chargés d'en chercher les causes. Le dossier est donc clos mais le mystère reste intact. Le directeur général d'Euralille, Jean-Paul Baietto, a estimé au cours d'une conférence de presse qu'en l'absence d'explications scientifiques, la seule hypothèse est une conjonction de phénomènes non identifiés. Il a souligné que les travaux des experts montrent que la tour a tous les éléments de sécurité nécessaires. Les experts avaient utilisé fin octobre et début novembre

un camion vibreur (notre photo) pour approfondir leurs analyses. Les vibrations les plus fortes qu'il a produites n'ont même pas été senties par les gens travaillant dans la tour. De fortes vibrations au 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> étages de la tour Eurocity, les 15 et 16 septembre derniers, avaient entraîné l'évacuation temporaire des personnes y travaillant. Le phénomène ne s'est pas reproduit depuis. Selon certaines hypothèses, non prouvées, les vibrations pourraient être dues à des travaux effectués non loin de la tour pour la construction du nouveau périphérique. Pour plus de sécurité, six capteurs restent cependant en place pour une durée d'un an et fourniront leurs analyses quotidiennement. ●

S.D.

On a même fait appel à un « camion-vibreux »

Marché de Wazemmes

# Du nouveau !

À cœur même du marché de Wazemmes, pôle attractif du quartier qui draine jusqu'à 60 000 personnes le dimanche, règne une véritable guerre des places à laquelle s'ajoute des problèmes de gestion. Certains commerçants se plaignent du stationnement de camions devant leurs vitrines les jours de marché, d'autres de la concurrence déloyale des vendeurs de menthe qui ne paient pas leur emplacement sur le marché et ne sont pas déclarés au registre du commerce. D'autre part se pose un problème de salubrité puisque des produits à base de lait battu ou caillé sont également vendus. La ville de Lille a distribué des tracts invitant ces vendeurs à entrer dans la légalité ou... à quitter le marché.

De plus, des modifications sont intervenues depuis quelques semaines interdisant la circulation et le stationnement le dimanche dans certaines rues -Jules Guesde et des Sarrazins- proches du marché. Ce chan-

gement vise à rendre un peu de terrain aux piétons, clients potentiels, invitant les automobilistes à se garer au parking Cedico (450 places) ou celui de la CPAM (150 places) ou encore à utiliser le métro. En février, des travaux seront entrepris pour l'aménagement d'un parvis devant la halle couverte exclusivement réservé aux piétons et qui entrent dans l'opération lifting de la rue Gambetta.

A savoir, qu'une association, « Wazemmes Nouvelle Aventure », regroupe désormais les commerçants du marché couvert, du marché extérieur et des rues voisines pour défendre les intérêts des commerçants en place et aider les nouveaux à s'installer, mais aussi animer les lieux de multiples façons, particulièrement le samedi (renseignements: étal n°59, marché couvert). ●

S.D.

# Vieux-Lille

## Bridge : laissez-vous prendre au jeu

Pour décrire, grâce à des enchères, leur jeu à leur partenaire et tenter de remplir le plus souvent leur contrat, les bridgeurs disposent, sur Lille, d'un cadre très agréable.

À u troisième étage de la Halle aux sucres, dans un décor chaleureux, des hommes et des femmes s'affrontent à coup d'enchères. Assis par 4 à une table, ils « dégagent » d'un petit support placé à leur droite, des « Alert », des « Stop » et autres « X » simple ou double. Ils parlent de flanc à la couleur ou sans atout, d'interventions baptisées jump ou cue-bid et de conventions particulières telles que truscott ou drury. Et tout cela dans la plus grande convivialité, chacun étant là pour le plaisir. Car au troisième étage de cette Halle, avenue du Peuple Belge, est installé le Bridge Club de Lille. Il a quitté ses locaux trop étroits de la rue de la Barre pour investir, en 1991, 600 m<sup>2</sup> de ce bâtiment entièrement rénové. Du lundi au samedi, de 14 heures à minuit, les adeptes du bridge peuvent se retrouver dans un cadre où briques et poutres apparentes confèrent au lieu une atmosphère particulièrement agréable. Un bar, deux salons, deux espaces, l'un fumeur et l'autre non-fumeur, où peuvent prendre place une quarantaine de tables, des téléviseurs sur lesquels s'affichent les résultats des tournois et compétitions, sont à disposition des 400 membres inscrits au Club.

### Championnats à Lille

Certaines après-midis et soirées sont consacrées aux tournois, d'autres aux parties libres, pas seulement de bridge d'ailleurs mais aussi de rami, de barbu, de tarot et de goulash. Quatre professeurs diplômés dispensent également des cours d'initiation et de perfectionnement dans le cadre de notre école de bridge, précise Dominique Grenthe, présidente du Club. Et selon Jeannine Sitton, la vice-présidente, ce sport de l'esprit, qui demande mémoire, logique et patience, s'apprend rapidement et lorsque l'on y a goûté, difficile de s'en passer. Le Bridge Club de Lille compte de très bons joueurs, dont-on ne peut mieux !- l'ancien champion du monde Pierre Ghestem. Ceci étant, il reste aussi ouvert aux débutants et que vous vous initiez, soyez 4<sup>ème</sup> série trèfle ou 1<sup>ère</sup> série nationale, vous pouvez vous installer autour d'une table et jouer vos huit donnes à l'heure. Tous les quatre ans se tiennent des Championnats de Bridge, et c'est à Lille qu'aura lieu les prochains, du 22 août au 05 septembre 1998, drainant quelque 5000 personnes du monde entier dont des joueurs de très haut niveau... ●

VALÉRIE PFAHL

• Bridge Club de Lille, 33 avenue du Peuple Belge, renseignements au 03.20.31.71.99



Daniel Rapaich/Ville de Lille

## Vous êtes stressé ?

Les mouvements sont lents et tout en rondeur, réalisés avec souplesse et aisance. Le tai-chi-chuan a été créé au X<sup>e</sup> siècle par des moines taoïstes pour être en harmonie avec la nature et trouver le calme intérieur. Cet art martial reposant sur la gestuelle énergétique chinoise permet de gérer le stress et de retrouver son énergie vitale.

Il peut être pratiqué par tous. L'association des « amitiés franco-chinoises » propose des cours le jeudi de 18h45 à 20h15 (niveau 1) à la maison de quartier Godeleine Petit, rue des Archives. ●

• Renseignements et inscriptions au 03.20.52.60.26.



# Il se fêtard

La java, la fiesta, l'éclate, la teuf, la rave... Instants de folies, moments de liberté, de bien-être, la fête, mélange de rencontres et de musiques, efface le temps et les barrières que la société dresse entre les hommes. En cette période de fin d'année que nous vous souhaitons la plus joyeuse possible, « Nous Vous Lille » vous propose quelques coups de sonde et de projecteur, pour tenter de saisir une réalité bien mouvante.

PAR GUY LE FLÉCHER

**F**amiliale, entre amis, traditionnelle, folklorique, à dix, à cent, à mille, organisée, spontanée, du bal du 14-Juillet au mariage du cousin, de la soirée branchée à la nuit excentrique, la fête se montre rétive à toute classification. Porteuse de désordre et n'aimant rien tant que le tohu-bohu, elle refuse de se laisser enfermer dans une définition précise. Chaque fête - à l'image du collectif qu'elle réunit - est unique, sa reproduction impossible. Kaléidoscopique, mutante, ses

« bar d'ambiance » d'à-côté, consos pas chères, concerts à l'oeil, convivialité assurée et où, qualité musicale obligée, le DJ est le nouveau prince. Citons l'« Opéra Night » (84 rue de Trévisse, Lille), le « Duke's » (rue Gosselet), mais aussi le quartier des Halles et ses innombrables bars (rue Massena), le « Ballatum » du Vieux-Lille et autres « Basse », « Kremlin », « Mollette », « Illustration » ou encore les technos de la rue de la Clé, désormais la plus branchée de Lille pour ses magasins de

fringues et ses disquaires. La nuit peut ensuite se prolonger dans les méga-boîtes à plusieurs étages de musiques différentes, véritables centres de loisirs nocturnes, capables de faire « voyager » leurs clients, et de les surprendre, toute la nuit dans un même lieu. Voyez « la Bush » (rue de Tournai à Esquermes) qui peut accueillir jusqu'à 4000 personnes ou encore « Lagoa » (gare de Menin) et « Cap'tain » qui s'étend sur 4.000 m<sup>2</sup> (chaussée



## Ma fête à moi...

### L'Aïd des enfants



**Fatima Chebah, directrice d'association :** « C'est un souvenir d'enfance, un souvenir d'en-France : j'avais 6 ans, c'était l'Aïd, la grande fête qui marque la fin du ramadan. La veille, Maman dans sa cuisine préparait le repas de fête, composé de plats spéciaux et de gâteaux. Au petit matin, elle me réveillait et me donnait mon bain. De la baignoire, je voyais sur une chaise, mes nouveaux vêtements : les souliers neufs, la nouvelle petite robe, la même que celles de mes soeurs de 9 et 12 ans, confectionnées par notre aînée de 22 ans, qui avait un vrai talent de styliste. On me mettait du henné sur les mains, ça sentait bon, ça faisait de belles mains de petite princesse. L'Aïd, c'est le jour des enfants : on peut manger toutes les sucreries que l'on veut. Les parents sont libérés du ramadan, tout est pardonné. »

masques sont innombrables. Jeux de rôles, nouvelle décadence pour siècle finissant. Des nouvelles de la nuit : on recommencerait à s'y amuser follement. Le monde des boîtes, cette culture des catacombes, dont le secret consiste, pour chacun de ses adeptes, à attendre l'aube pour retourner à sa solitude, est en pleine mutation. Finie la drague à l'arraché, finies les nuits blanches en demi-teinte sous le parrainage bienveillant mais un peu las d'un rock déjà cinquantenaire, finies les soirées stéréotypées, où l'on se retrouve noyé dans la masse, fini le temps de la tranquille alternance jerk-slows dans une pièce unique. Discothèque : rien que le nom évoque une époque révolue, celle du 45-tours et de la musique disco. Désormais, la nuit commence tôt au

Montgomery à Rumes; autoroute Valenciennes, sortie Orchies, direction Tournai). Même la vieille « Renardière » (bd V-Hugo à Lille) s'est donnée un coup de jeune, en ouvrant en sous-sol, une « Cave du Roi », très fréquentée. Des thèmes, des décors, des costumes, de la fantaisie et du look, tels sont les nouveaux ingrédients de la nuit. Conclaves de noctambules, réunis par clans, tribus ou grandes familles d'adoption, décidés à s'amuser de tout, même d'eux-mêmes à la nuit tombée. Une nouvelle version des dandys, des zazous, de la danse entre soi et du nombrilisme tardif. L'essentiel étant que chacun ait le sentiment trouble d'oser être soi-même, parfois son contraire. Et si ce n'était que cela, la fête ?

## Fêtes de fin d'année

### Consommation « solidaire »

**J**ouets fabriqués par des handicapés, cartes de voeux de défense des enfants, vêtements et produits alimentaires achetés directement à de petits producteurs d'Amérique Latine : la consommation « solidaire » liée à une cause morale ou sociale, vient d'entrer dans sa période faste avec les fêtes de fin d'année. L'offre ne cesse de s'élargir et le consommateur « solidaire » peut aujourd'hui s'équiper de la tête au pied. Le catalogue de vente par correspondance « Partage » du comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) affiche 700 articles, avec un chiffre d'affaires passé de 2 millions de F en 1987 à 16 millions de F en 1995.

La carte de voeux bat tous les records. Les parents et amis des parents ont fait leur puzzle, des calendriers et une gamme de stylos et de papeterie. On pose aux enfants des répliques de jouer aux « french doctors ». Les pauvres, illustré par de grands artistes, propose, elle-aussi, de vendre à une cause (uniquement dans la vente solidaire) une différence : ils vérifient l'orthographe et respectent une éthique (droits de l'homme...).

## Vocabulaire

### Nouba des mots

Fiesta, boum, parties, les expressions n'ont pas cessé de « faire la foire » et de la célébrer. A chaque époque, ses locutions ludiques.

**A**ujourd'hui, il est de bon ton d'avoir l'esprit « festif » et d'être capable de créer une indispensable « convivialité ». Il y a trente ans déjà, les adolescents rebaptisaient leurs « surprises-parties ». Vers 1965, elles devenaient des « boums », puis des « sur-boums ». Etrange évolution que celle de ce mot qui peut s'orthographier « boom » et qui n'était qu'un synonyme de « succès éclatant ». Pas de « boum économique » ou de « baby boom ». Le mot a conservé sa puissance d'onomatopée. il qualifiait le bruit d'une explosion. Au fond, quand on sort, n'est-ce pas pour s'éclater ? Nos aïeux préféraient « faire la nouba ». L'expression fut rapatriée en France dans la giberne des troupes coloniales à leur retour d'Algérie. La « nouba », en arabe, c'était le « tour de rôle » que les musiciens devaient effectuer devant la maison des dignitaires du village. Les fifres et les tambourins furent ensuite enrôlés dans l'armée et la nouba désigna la fanfare des régiments des tirailleurs d'Afrique du

## Ma fête à moi... Débarrassée du superflu



**Marjorie Thomas, journaliste :** « J'avais 7 ou 8 ans et toute la famille se réunissait pour Noël dans un chalet perdu au coeur des Vosges. Il y avait les parents, les oncles, les tantes, les cousins, quelques amis proches. Il y faisait froid parce qu'il n'y avait pas de chauffage... Ni l'eau courante d'ailleurs ! Aucune commodité ! L'eau, c'était au lavoir qu'il fallait aller la chercher... Quant aux toilettes, elles se trouvaient dehors et qu'il neige ou vente, il fallait bien faire avec ! C'était inconfortable et insolite, on y vivait dans un autre âge... Je me souviens de soirées interminables passées à parler, à rire, à chanter... A bien manger et à bien boire aussi ! Loin de la ville et de ses soucis « modernes », au milieu de nulle part et sans nouvelle du monde, je me sentais protégée, entourée de gens que j'aimais, débarrassée du superflu. Je crois avoir connu là-bas quelque chose comme le bonheur à l'état brut. Et ce retour à l'essentiel, aux choses simples et réellement importantes, est toujours resté pour moi attaché à l'idée de fête. »

Nord. Le mot a fini par désertir les casernes pour devenir synonyme de fête. Qu'importe la nouba, la fiesta ou la foire, puisque l'ivresse qu'elle procure est la même. Fête et musique font la noce ensemble. Nul n'a besoin d'être « apache » (mauvais garçon au début du siècle) pour « faire la java ». Ou la « bamboula » (à l'origine une danse du peuple bantou). Aujourd'hui, on pratique « l'éclate » et les « raves » sont faites pour « délirer ».

## Chahuts

### T'as pas vu la



Les « masques » en pleine action.



# Le soir Les raves, une fête diabolisée ?

La mode est aux raves. Prononcez « rêves ». Lieux insolites et éphémères, musique techno, danses robotiques, les jeunes noctambules s'éclatent à l'électronique.

« Rave » vient de l'anglais délirer. Une fête saturée, découpée. Étrangement physique, intensément mentale. Extatique. Une gestuelle. Le raveur danse ses rêves primitifs, parfois jusqu'à l'après-midi. Ugo d'Alessandro est le président de l'association « Spiritek ». DJ, il est aussi grand raveur et nous aide à comprendre un phénomène qui séduit autant les nouvelles générations qu'il effraie les pouvoirs publics. Pourquoi ? A cause des drogues, notamment l'ecstasy, dangereuses invitées de ces fêtes organisées légalement (dans les boîtes belges ou à l'Aéronef) ou improvisées dans des lieux insolites (friches industrielles, entrepôts désaffectés, fermes isolées, blockhaus, forêts...). L'info circule par tracts (« flyers »), bouche-à-oreille, numéros de téléphone qu'on se refille, lieux de rendez-vous successifs, etc... Un véritable jeu de piste pour des centaines de jeunes qui s'y adonnent chaque week-end, de ce côté ci ou de l'autre de la frontière.

L'esprit de la rave ?  
Retourner ces nouvelles technologies qui isolent pour en faire un véhicule de fraternité, la musique étant un vecteur.



Philippe Beete/Ville de Lille

### Messages de prévention

« On se laisse guider, parce qu'on sait qu'on va vivre quelque chose de vrai, d'authentique qui n'aura rien à voir avec le « paraître » de la semaine. La rave, c'est le délire, mais c'est aussi le partage, la communion entre des gens qui se reconnaissent comme semblables, et ce au rythme de la musique d'aujourd'hui, des sons, certes inhabituels à l'oreille du profane, et qui ont un grand pouvoir d'évocation », explique Ugo d'Alessandro, qui tient tout de suite à préciser : « Il faut casser le raisonnement de beaucoup qui voudraient que musiques nouvelles égalent drogues. C'est mal comprendre ce qu'est la toxicomanie et c'est ne rien comprendre aux musiques d'aujourd'hui ! La musique ne crée pas de drogués, la toxicomanie ne se pratique pas en groupe, mais de manière individuelle : la rave n'a jamais été un repaire de camés ! C'est vrai que certains raveurs en profitent pour prendre des produits interdits. A nous Spiritek, association de prévention, de faire notre travail. Notre ambition est d'apporter un message avec nos mots à nous, les mots de notre milieu, dans le non-jugement de valeur : ce n'est qu'en créant un lien et par le dialogue et l'information que l'on fera évoluer les choses ». Avec ses amis de « Spiritek », Ugo d'Alessandro s'y emploie passionnément, dans le but de « casser les représentations grand public qui sont vécues comme anti-jeunes ».

### Initiative

## Les Saint-Bernard accompagnent les fêtards

Cette année encore les Saint-Bernard de la Croix Rouge Française ne réveilleront pas le 31 décembre mais raccompagneront jusqu'à leur domicile les automobilistes un peu « gris » ou trop fatigués pour reprendre le volant.

**Non !** Ces braves là Saint-Bernard ne vous feront pas goûter le breuvage que contient leur tonneau. Ce sont les acteurs d'une opération de sécurité routière unique en France, à l'initiative du magazine Auto Plus, depuis 1993. Leur rôle consiste à alerter les automobilistes sur les dangers de l'alcool au volant. Plus précisément, des chauffeurs recrutés au sein de la Croix Rouge Française, reconduiront gratuitement chez eux et dans leur propre véhicule les automobilistes qui auront bien arrosé la nouvelle année ou ceux trop fatigués pour reprendre le volant, dans la nuit du 31 décembre prochain. Il suffira pour bénéficier de ce service de composer le numéro vert 0800.31.1997 de minuit à 8 heures du matin. L'opération a été lancée en 1993 sur une ville pilote, Besançon, avec seulement 12 Saint-Bernard. Aujourd'hui, tous les départements sont concernés avec plus de 2 700 Saint-Bernard.

### Ça se passe comment ?

L'automobiliste compose le numéro vert, tous les appels sont centralisés par le standard téléphonique d'Auto Plus. Les opérateurs, au nombre de 50, notent

### Ma fête à moi...

**Arnaud Delbarre, directeur du Zénith :** « Mon métier, c'est travailler pour que les gens puissent faire la fête. Mon père, le chanteur Raoul de Godeswarvelde disait : « Nous sommes les artisans du bonheur ». Parmi mes meilleurs souvenirs de fête, il y a la Braderie 95, avec Higelin et plein d'artistes sur un podium, Grand-Place : une ambiance extraordinaire, 10.000 personnes qui faisaient la fête, c'était magique. Il y a aussi l'inauguration du Zénith, avec ZZ Top : 7000 personnes, Pierre Mauroy compris, ont fait la « hola » pour saluer la naissance de la salle. Et puis, un souvenir personnel : la fête qui restera la plus émouvante pour moi est celle, qu'avec ma soeur Frédérique, nous avons organisée en l'honneur de notre père, Raoul, il y a quelques mois au Splendid. Tous les copains, tous les amis étaient là ».

### Artisan du bonheur



### En attendant 2000

Il est déjà possible de réserver son réveillon de l'an 2000 ! Plusieurs opérateurs préparent ce rendez-vous qui s'annonce fastueux. « Ikhar » (01 43 06 73 13) a montré l'exemple en publiant une première liste de programmes. Cher, mais spectaculaire sera le réveillon proposé par Silversea (01 46 02 05 21), une facétie à ... 12.000 F : deux paquebots de grand luxe vogueront autour de la ligne de séparation du temps, en plein Pacifique et passeront alternativement en l'an 2000 pour revenir ensuite en 1999, offrant ainsi un nouveau prétexte à la fête !

### Gay and Lesbian Pride

Au mois de juin, la célébration de la Gay and Lesbian Pride - la fierté homosexuelle - mobilise ceux qui aiment les personnes du sexe qui ne leur est pas opposé. De Sydney à New-York, comme de Paris à Lille, ils défilent autant pour affirmer leur différence que pour revendiquer leurs droits.

SABINE DUEZ

### Une « recherche de sens »

bat tous les records : l'UNAPEI (union des associations des personnes handicapées) et le comité français pour leur produit vedette. L'UNICEF commercialise aussi des friers et des agendas; Amnesty International, une large de papeterie (« Ecrire contre l'oubli ») et Equilibre pro- répliques miniatures des camions humanitaires pour doctors ». Parmi les agendas, celui des petits Frères des de grands photographes, est devenu un classique du distribution qui a perçu cette vague de consommation lle-auss en fin d'année, de reverser une partie du prix se (un franc sur une peluche...). Mais les réseaux spé- e solidaire depuis des années tiennent à marquer leur ent l'origine des produits, la destination des bénéficiaires thique d'achat (pas de travail des enfants, respect des )

## la bande ?

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, marin-pêcheur était un métier dangereux. Il partait le mercredi des cendres jusqu'en mer d'Islande, et ne revenait que lorsque les chaluts étaient pleins. Tous ne rentraient pas. Aussi, pour faire vivre sa famille, le samedi avant son départ recevait-il la moitié de sa solde annuelle qu'il donnait à son épouse en opérant une « petite ponction » lui permettant de faire le carnaval. Il se grimait alors en arlequin ou en femme, et déambulait dans les rues jusqu'au mardi gras.

La tradition carnavalesque s'est perpétuée. Le phénomène s'est étendu aux alentours et concerne toute personne de 18 à 60 ans. Vêtez-vous d'une vieille robe, maquillez-vous, coiffez votre perruque et entrez dans le cortège infernal qui ne se terminera que par l'hymne à Còpinard (figure locale) et l'hymne à Jean Bart. Chahuts, chansons cocasses, boissons un petit peu anisées ou houblonneuses sont les mots d'ordre de cette fête sans tabou dont les principales manifestations se dérouleront les 23-24-25 février et le 1 mars.

OLIVIER VER ECKE

# N'ayez plus peur d'Halloween



Elle est arrivée sur la pointe des pieds, sans que personne n'y fasse vraiment attention. Une belle citrouille par-ci, une sorcière par-là, fantômes et vampires... Abracadabra, Halloween est là !

Halloween dans le Vieux-Lille



Philippe Beeler/Ville de Lille

**H**alloween, contrairement aux idées reçues, n'est pas une fête américaine mais européenne d'origine celte. En effet, les Celtes vivaient il y a plus de 2000 ans en Europe de l'Ouest et plus particulièrement en France. Dans l'ancien calendrier celtique, la fête de Halloween marquait le début de la nouvelle année, la fin des récoltes et le retour du bétail au pâturage d'été. La journée du 31 octobre était l'occasion de joyeuses réunions familiales autour d'immenses feux. Les Celtes croyaient à l'existence de leur âme après la mort. Chaque 31 octobre marquait donc le retour sur terre de cette âme. Les es-

prits des défunts de l'année revenaient chez eux une dernière fois pour se réchauffer avant l'arrivée de l'hiver. Pour guider leurs pas vers le monde des vivants, des feux et lanternes étaient allumés le long des chemins. Les Druides, sorte de chefs religieux de l'époque étaient chargés de les accueillir et chacun se déguisait en âme pour matérialiser ce retour. Halloween était donc une fête joyeuse où, sous couvert d'un déguisement effrayant, il était recommandé de multiplier les farces et les surprises.

### Tradition retrouvée

En Europe, cette tradition s'est perdue au fil du temps. Pourtant, les Irlandais, derniers représentants en ligne directe du peuple celte ont perpétué cette tradition. Immigrés en grand nombre aux USA durant le siècle dernier, ils ont fait d'Halloween une fête nationale américaine importante, plus particulièrement destinée aux enfants. Au dernier soir d'octobre, avant l'arrivée de l'hiver, ils se rendent costumés d'une maison à l'autre à la nuit tombée, quémandant des bonbons avec une formule consacrée « trick or treat » (un mauvais sort ou un bonbon). Totalement inconnue en France, Halloween fait son retour en France depuis maintenant deux ans. En plus de la traditionnelle citrouille sculptée, les vitrines des magasins, restaurants et bars se parent de fausses toiles d'araignées, fantômes, squelettes ou sorcières, en se frottant les mains: Halloween représente pour certains d'entre eux un regain d'activité à un moment creux, la Toussaint. Même les écoles lilloises s'y mettent en fêtant Halloween comme un carnaval.

S.D.

### Ma fête à moi...

#### La victoire de l'amour



**Philippe Maillard, dominicain, aumônier à la prison de Loos :** « C'est si souvent la fête, malgré tout. Chaque fois que des gens s'aiment. Chaque fois qu'ils se rassemblent pour célébrer l'amour. Je me rappelle Noël à la prison. C'est très dur, Noël en prison : d'être séparé des siens ; la solitude est encore plus grande que d'habitude. Cette fois là, on avait joué la naissance de Jésus, avec Françoise, l'infirmière dans le rôle de la Sainte Vierge, et ensuite à la messe, au moment du baiser de paix, on s'était embrassés les uns et les autres, malgré tout ce qui pouvait nous séparer ; à cause de l'amour plus fort que la mort et la violence. L'an dernier, dans le Sud Marocain, après une semaine de désert avec une trentaine de participants. Le dernier jour, à la veillée, on avait célébré la mémoire de 7 moines de Tibherine égorgés parce qu'ils s'étaient solidarisés avec le peuple algérien en grande souffrance ; Mohammed un musulman qui avait participé à notre rencontre s'était levé et avait prié pour eux dans sa langue maternelle ; Souhad avait chanté quelques versets du Coran. Malgré l'horreur des assassinats, on se retrouvait dans une amitié, au delà de toutes nos différences, et les larmes nous étaient venues de cette victoire de l'amour. »



### A découvrir

## Les santons « crèchent » à Lille

**A**vec ses 250 m<sup>2</sup> de superficie et ses 300 automates, il s'agit bien de l'une des plus grandes crèches du monde. Plusieurs tonnes de matériel, plusieurs années de travail minutieux pour la réalisation des maquettes, santons, montages et décors ont été nécessaires. Au travers de scènes villageoises et paysannes réalisées à l'échelle du 1/6<sup>e</sup>, où les maisons atteignent 1,50 m de hauteur, l'exposition présente non seulement les traditions populaires sur le thème de Noël mais offre aussi une véritable fresque de la Provence du XIX<sup>e</sup> siècle. Le réalisme des santons présentés, le respect de l'architecture, l'authenticité des décors et le souci du détail donnent à cette exposition une réelle di-



Philippe Beeler/Ville de Lille

... Nous voici transportés au cœur de la Provence

chapeau des paysans. Ils en ont aussi les attitudes et tous les instruments de la vie quotidienne. La presque totalité du décor est en bois, argile et crépis. Par moins de 10 000 tuiles en argile ont été moulées à la main pour garnir les toitures et sont posées une à une à chaque montage. Pour renforcer l'impression de réalisme qui se dégage du décor, des tonnes de pierres et de sable ainsi qu'une abondante végétation composée de thym, romarin, chène vert et cyprès sont acheminés directement de Provence. Pour les auteurs, Karl Blanchet et Annie Designolle, cette visite de la crèche n'est pas seulement un instant d'émerveillement mais c'est aussi un moment d'instruction. On y évoque l'architecture, l'agriculture, l'élevage, les activités villageoises...

S.D.

### Rencontres

## Réveillon chez ... ?

Le 31 décembre, il y a ceux qui festoyent et ceux qui restent seuls. Une solitude qui n'est pas toujours un choix...

**L**e 31 décembre, de plus en plus de personnes organisent leur réveillon chez eux comme dans un restaurant en louant une sonorisation » confie George, responsable de la société Equinoxe. Une manière comme les autres de passer cette année nouvelle dans la joie et l'allégresse. Il est aujourd'hui tellement simple avec toutes les compilations de fêtes ou latino-house de jouer soi-même au DJ's. Mais d'autres peuvent se retrouver seul le soir du réveillon. En France, 13 millions de personnes vivent seules. Un chiffre éloquent !

### Quelle solution ?

Certes, beaucoup d'entre-elles passent les fêtes entre amis. Cependant, pour les autres que faire, quelle solution envisagée ? Les clubs de rencontres, les associations de célibataires... En effet, ils organisent pour la plupart des réveillons. Le fait d'opter pour un de ses clubs est l'envie de se faire des connaissances. Si vous êtes intéressés, sachez que pour participer au réveillon ou à d'autres soi-

rées ou sorties, on acquitte une adhésion annuelle. Et qu'il existe des associations de loisirs et des agences matrimoniales qui possèdent un club de loisirs, mais dont la finalité n'est pas du tout la même. A vous donc de bien vous renseigner pour ne pas être déçu car comme le souligne un membre de l'association Amitiés et Loisirs « avec des amis, la vie prend un autre sens ». Alors pourquoi pour cette nouvelle année, ne pas donner un autre élan à sa vie ?

F.V.D.B.

- Quelques adresses sur Lille :
- Association : Amitiés et Loisirs : 03.20.56.93.93.
- Agences matrimoniales (avec un club de loisirs) :
- Complice : 03.20.33.33.37.
- Unics : 03.20.30.93.09.

### Ma fête à moi... Le retour du zouave

**Jean-Marie V., fonctionnaire des Domaines :** « Tout a commencé le Noël 1945. Après de longs mois de captivité, Louis rentrait enfin chez lui pour retrouver Simone, son épouse aimante. Le réveillon fut riche en émotion et pour l'occasion, le couple déboucha une bouteille. Neuf mois après, le 29 septembre, venait au monde le petit Jean-Marie. Le bébé a grandi et a maintenant 51 ans. Louis et Simone sont partis, mais resteront toujours dans la famille, les paroles que Louis aimait à dire avec un air coquin : « Quéquette à Noël, Layette à la Saint Michel ! ».

mension artistique. Grâce à des effets sonores, olfactifs et visuels, le visiteur pénètre dans cet univers et se trouve transporté au cœur de la Provence.

### 300 santons

Dès l'entrée, le paysage typiquement méridional apparaît avec sa place où trône une fontaine, son marché aux étals colorés, ses boutiques et métiers pour la plupart disparus. 300 santons, figurines en argile hautes de 30 cm et vêtues à la mode de 1830, animent le village. Les femmes sont en longues robes colorées et en coiffe, les hommes ont le large

• Expo « La grande crèche de Provence »  
• Eglise Sainte-Marie-Madeleine, rue du Pont Neuf.  
Tous les jours de 10 h à 18 h 30. Prix d'entrée adulte : 25 F ; enfant (de 4 à 17 ans) : 15 F. Tarif groupes sur réservation.  
Renseignements au 03.20.49.50.00. A voir jusqu'au 18 janvier.

## Janvier

**Du 7 au 12 :** « *Hélène* », d'Euripide, mise en scène de Camila Saraceni, au théâtre de l'Idéal-**(La Métaphore)** à Tourcoing.

**Le 11 :** Visite guidée par Didier Schulmann de la « **Rétrospective Edouard Pignon** », proposée jusqu'au 1<sup>er</sup> mars par le **Palais des Beaux-Arts de Lille**.



Egalement : ateliers pour enfants (les 7, 14 et 21 janvier) et pour adultes (les 10, 17 et 24 janvier); soirée jazz autour de Pignon, le 6 février.

**Le 13 :** MC Solaar, **Zénith**

**Le 13 :** « *Par-delà terres et mers* », chorégraphies de la Cie Teatri del Vento, en résidence à **Danse à Lille**. 20 h 30, Opéra.

**Du 14 au 24 :** « *Au cabaret du bout du monde, y'a d'la folie à la ronde* », au **Prato**, rue Buffon, 03 20 52 71 24

Au Prato, on s'invente des moments de rencontres, les p'tites formes la ramènent, on s'émène avec c'qu'on a et on découvre des trésors !

**Le 15 :** Wolfgang Holzmair, baryton, 20 h, Opéra. au programme : Schumann, Ravel, Fauré, Debussy

**Du 16 au 24 :** « *Des héros et des dieux* », Hymnes homériques de Laurent Pelly, au **Grand Bleu**, 03 20 09 45 50

Une promenade homérique, créée au Festival d'Avignon et conçu pour les enfants ;

**Le 17 :** Récital René-Guy Cadon, par Véronique Vella, à **(La Métaphore)**, Grand-Place

**Le 20 :** Création de « *La Messe à deux visages* » de Pierre Moulu, par l'ensemble vocal Coeli et Terra, Eglise Ste-Catherine, 20 h

Une oeuvre méconnue, écrite en 1520. Dans le cadre de « Patrimoine en musique », en collaboration avec Domaines Musique.

**Le 21 :** « *Ils s'aiment* », par Michèle Laroque et Pierre Palmade. Mise en scène de Muriel Robin. Nouveau Siècle.

**Le 22 :** Concerto Köln, **Andreas Staier**, piano, Opéra, 20 h

**Le 28 :** Charles Aznavour, **Zénith**.

**Le 30 :** Chorégraphies de Cyril Viallon, proposées par **Danse à Lille**, Opéra, 20 h 30

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

## Vraiment illuminée !

Une soixantaine de rues et de places décorées représentant une distance de 15 kms, 12 000 ampoules défectueuses remplacées, 37 points de commande automatique : jusqu'au 11 janvier, Lille scintille de milliers de lumières.

Chaque année, à cette période, se produit sur Lille le même phénomène : une diffusion inhabituelle de lumière, comme si des centaines de doigts avaient appuyé simultanément sur des centaines d'interrupteurs. Vendredi 28 novembre, 16h30, sur une distance qui représente 15 kms, plus de 60 000 points lumineux viennent de s'éclairer. Pendant un mois, la consommation électrique va s'élever à 200 000 KW, correspondant au fonctionnement de 100 000 lave-linge ! Comment, pour chaque Noël, la ville se pare-t-elle de ses beaux habits de lumière ? Quatre employés municipaux, un éleveur, des guirlandes, des étoiles filantes ou du berger, des comètes et des gerbes, quelques outils spécifiques, et le tour est joué ! Enfin, pas si vite que ça. Car nos quatre hommes, l'air de rien, s'attellent quand même à la tâche depuis le début du mois d'octobre pour que ces illuminations distillent leurs rayons sur de nombreux endroits de la ville. Les principales artères, les rues commerçantes, les places publiques, les bâtiments municipaux les ont vu passer.

### Et les grillées ?

Du lundi au vendredi, ils ont procédé, de jour, à l'installation des guirlandes et des motifs. Dans certaines rues, les décorations restent à demeure toute l'année, ce serait trop compli-

qué de les démonter, remarque Michel Ringard du service « électricité » de la municipalité. On finit d'ailleurs par ne plus les remarquer puisqu'elles demeurent éteintes plus de dix mois sur douze. D'autres, qui ont pour support des poteaux électriques, sont accrochées et retirées chaque année, comme sur le boulevard de la Liberté qui utilise à lui seul 10 000 ampoules. Ces dernières, justement, ne sont pas inusables. Même si elles font 15 watts et contiennent 4 supports de filament au lieu de 2 habituellement pour les rendre plus résistantes notamment aux vibrations, il leur arrive de griller. Celles qui lâchent n'échapperont pas à la vigilance de l'équipe municipale qui procède à leur changement entre 21h et 1h ; pas une nuit ne se passe sans que n'en soient effectués plusieurs. Jusqu'au 12 janvier, date à laquelle les décorations seront enlevées, plus de 12 000 lampes défectueuses seront ainsi remplacées.

### Réseau électrique spécial

Cette année, les efforts entrepris pour embellir Lille se sont étendus à de nouveaux secteurs comme les places Vanhoenacker, Déliot et Ri-hour, les rues de l'Hôpital Militaire et du Faubourg-de-Béthune, ou ont été accentués



Daniel Rapaich/Ville de Lille

Une soixantaine de rues et de places s'illuminent entre 16h30 et 1h30 jusqu'au 11 janvier. La puissance électrique déployée pendant un mois et demi correspond au fonctionnement de 100 000 lave-linge !

comme dans les rues Esquermoise, Nationale, de la Vieille Comédie et des Fossés, précise Gilles Hannedouche du service des fêtes de la mairie. Et Michel Ringard totalise le nombre de guirlandes et motifs suspendus à plus de 300 (auxquels s'ajoute la centaine des entreprises privées). « Lille est l'une des rares villes à posséder un réseau électrique spécialement destiné aux illuminations de Noël » précise-t-il encore, ainsi elle n'a pas à limiter ses choix en fonction de la puissance des motifs décoratifs puisqu'elle n'aura pas à puiser sur l'éclairage public. Par ailleurs, cette autonomie lui permet de faire fonctionner 37 points de commande répartis par secteurs qui allument et éteignent automatiquement les décorations lumineuses ; quelque 60 rues et places prennent ainsi des airs de fête entre 16h30 et 1h30 jusqu'au 11 janvier. ●

VALÉRIE PFAHL

### A voix et à vapeur

## Pour de rêve et pour de rire

Quand Jean-Jacques Commien chante, c'est un... enchantement. Les enfants en redemandent et les parents sont servis, eux aussi. Spectacle de music-hall pour enfants, conçu comme un show pour les grands, « L'autobus à vapeur » desservira le théâtre de la Verrière, du 26 au 30. Arrêt demandé, faire signe au chanteur.

Il était une fois une rue toute simple, avec son banc, ses poubelles, son arrêt de bus et ... ses deux voyageurs. Mais ces voyageurs-là ne sont pas ordinaires. Musiciens, ils attendent l'autobus qui les conduira « à deux cents rêves à l'heure », vers leur salle de spectacles. Catastrophe! 45 mn de retard. Ils ne pourront jamais répéter. A moins qu'avec la permission du public, ils puissent le faire là, tout de suite, à l'angle des boutiques des marchands de notes et de rythmes. Et voilà comment une rue se transforme en music-hall, qu'une horloge s'affole, qu'un haut-parleur se mêle de tout et que Jean-Jacques Commien et Eric Bleué mènent tambour battant, un spectacle décoiffant pour le plus grand plaisir des enfants. Au détour des rocks endiablés, des notes de jazz, de blues et de rap, pointent l'humour, la tendresse et l'amour des mots.

### Sac à mots

« Je suis l'escamoteur des idées noires », chante JJ Commien, qui sait magistralement tirer plein de poésie de son sac à mots. Ses « maîtres » : Bourvil, Bobby Lapointe, Nougaro, Gainsbourg... Après cinq années de cabaret, il a composé et chanté ses premières chansons pour enfants « par hasard et



Philippe Bèler/Ville de Lille

presque par accident ». En fait, ses propres enfants avaient 3 et 4 ans. Aujourd'hui, une soixantaine de chansons à son actif. « *Tout ça, c'est du sérieux* », car comme il aime à le dire : « *Voyez le visage d'un enfant quand il écoute une histoire, quand il regarde un spectacle : il est en attente de ce qu'on va lui offrir, et d'accord pour recevoir ce qu'on va lui donner* ». Les CD (116 F) et les cassettes (73 F) de Commien sont distribués par Musicdisc : « *Tit'jo 1* », « *Tit'jo 2* », « *L'autobus à vapeur* », « *Chansons d'Enfrance* », « *Marie-Cerise et l'étoile carrée* », « *Jo le Crapaud* », « *La télérapette* »... C'est avec l'humour d'un homme de 40 ans que Jean-Jacques Commien s'adresse aux enfants, construisant ses spectacles comme des shows, avec des décors, des effets spéciaux, des pas de danse, des musiciens et des chanteurs. C'est magique. Jean-Jacques Commien illumine le visage des enfants. Et pour vous, parents, ce sera du pareil au même : vous serez enchantés ! ●

G.L.F.

« *L'Autobus à vapeur* », du 26 au 30 décembre, théâtre de la Verrière, rue Alphonse Mercier. Les albums et les spectacles de JJ Commien sont produits par « *L'aventure musicale* », société de production indépendante, située à Lille, rue du Vicaire. tél. 03 20 14 99 80.

### Disparition

## La mort d'une battante

La nouvelle est tombée, brutale. Brigitte Delannoy, la directrice du Festival de Lille, est décédée, début décembre, deux jours après son anniversaire. Terrassée par une maladie qui la rongait depuis de longs mois. Un mal dont elle ne parlait jamais, qu'elle affrontait courageusement. Seul le cancer pouvait la vaincre. Deux souvenirs d'elle, deux facettes de sa forte personnalité : une vive et âpre négociation avec des soldats israéliens, qu'elle finira par subjugué pour nous permettre d'entrer à Jéricho, territoire palestinien. Et le lendemain, au petit matin clair, son sourire lumineux devant un thé, dans les jardins d'un hôtel de Jérusalem : elle était là pour régler les derniers détails du « *Roméo et Juliette* » israélo-palestinien qu'elle produisait pour le festival 94, que déjà elle parlait des festivals suivants. Brigitte, c'était une battante, une gagnante, de l'énergie à revendre, cinquante idées à l'heure, des projets plein la tête. Il y a quelques semaines encore, elle évoquait avec enthousiasme les années 2000. Sûr qu'en ce moment, elle organise le festival des anges. ●



Daniel Rapaich/Ville de Lille

G.L.F.

Brigitte Delannoy, 50 ans, assurait depuis 1991 la direction générale du Festival de Lille, où elle était entrée comme directrice artistique en 1989, après avoir mené une carrière de journaliste et de productrice d'émissions culturelles à Radio France, plus spécialement à France Culture et France Musique.

## Droit au but

• Lors des derniers Championnats d'Europe Juniors en Fleuret à Gdansk, **Aurélié Soldai**, de l'Académie d'Escrime de Vauban-Lille, s'est brillamment qualifiée pour le tableau final.

• Le **métro bowling de Lille** reçoit sur ses pistes, en compétition des jeunes joueurs dont les résultats sont très prometteurs. **Rodolphe Paul et David Raimundo** s'entraînent régulièrement et obtiennent des moyennes très élevées, les meilleures de tous les joueurs du club. 17 bd Victor Hugo • Tél. : 03.20.52.70.80.

• « **Les Niouzes** » le petit journal du **LUC-Ronchin-Hockey** contient des infos originales sur les activités du club, mais aussi les décisions du comité directeur, les résultats des matches, les classements, les diverses manifestations et les « indiscretions » des hockeyeurs. Il est rédigé par quelques adhérents du club. Stade de Coubertin 111 rue Sadi Carnot - • Tél. : 03.20.53.60.77.

• Compte-tenu des difficultés personnelles que le directeur sportif **Cyrille Guimard** rencontre et des risques médiatiques qui pourraient atteindre injustement Cofidis, ils ont convenu d'un accord tacite d'interrompre leur collaboration.

• Par arrêté du Ministre de la Jeunesse et des Sports, **deux lucistes** ont reçu la Médaille de la Jeunesse et des Sports. Il s'agit de **Paul Michel**, Président du L.U.C. : Médaille d'Or et **Jeannine Devos**, médaille d'argent.

• Lattaquant du L.O.S.C. **Djézon Boutoille**, victime d'un tacle très appuyé du sochalien Chaintreuil souffre d'une très sérieuse entorse de la cheville gauche. De ce fait il sera indisponible pour plusieurs semaines. Un nouveau coup dur pour le club lillois.

• Après la trêve de fin d'année, le **Losc** recevra le **Red Star** le 10 janvier et **Lorient** le 24 janvier. Il se déplacera à **Geugnon** le 21 janvier.

• Lors du dernier **Téléthon**, l'équipe des Toques Blanches, composé de grands chefs cuisiniers parisiens, a parcouru plus de 500 kilomètres entre Bruxelles et Paris via Lille accompagné par des grands coureurs tel que **Franck Vandembourck, Cédric Vasseur, Ronan Pensec...** Chacunes de leurs haltes ayant pour objectif de recueillir des fonds pour cette opération.

BERNARD VERSTRAETEN

## Yoga

# Restez ZEN !

Le yoga n'est pas né d'hier, mais bien avant l'ère chrétienne et nous vient d'Inde. Ce n'est pas une religion, comme on le pense parfois mais c'est en fait un art de vivre qui englobe plusieurs disciplines comme les asanas (postures), la régulation de la respiration, la relaxation, la concentration, la méditation,... En Occident, ce sont les exercices physiques qu'il propose qui intéressent le plus. Du stressé au retraité, il peut être pratiqué par tous. Alors, prêt pour la position du lotus ?

Le terme « yoga » désigne la réunion du corps et de l'esprit, c'est une discipline qui ne s'apparente à aucune autre. D'ailleurs on ne parle pas ici de sport mais de discipline physique, mentale et spirituelle. Tout d'abord, le yoga évacue totalement la notion de compétition. Il a pour objectif d'amener chacun à se comprendre, en travaillant lentement de manière à améliorer peu à peu la souplesse. Ici, pas de souffrance dans l'effort, le yoga privilégie les mouvements fluides et harmonieux qui équilibrent et renforcent le corps et l'esprit. Jean-Pascal Desmettre, responsable de l'Association Tat Tvam Asi Yoga veut en faire sa profession. Actuellement en 3<sup>e</sup> année, il suit une formation à l'Ecole Française de Yoga du Nord, à Villeneuve-d'Ascq. « L'enseignement est ardu. Outre les exercices physiques, c'est surtout la philosophie, l'approche mentale que l'on peut avoir de la vie que l'on y apprend. Il est possible pour chacun de nous d'accéder à l'équilibre, à l'harmonie et à la paix, en nous retirant en nous-mêmes » explique-t-il.



Se retirer en soi-même, améliorer la vie jour après jour à travers la pratique régulière du yoga qui possède des philosophies autant que des techniques... Mais attention, loin d'être le remède à tous les maux de notre époque ou une philosophie miracle, le yoga doit simplement rester pour celui qui le pratique un loisir comme un autre, un moyen de se détendre en bougeant. « Je distille par petites touches cette philosophie dans mes cours ou lorsqu'on me le demande » continue Jean-Pascal.

Les pratiquants en Occident ne s'intéressent pour la plupart qu'aux bienfaits physiques qu'il engendre, on parle alors de Hatha-yoga. Né en Inde, cette discipline possède également 4 formes de yoga mental: Bhakti-yoga (émotions), Jyana-yoga (sagesse), Rhaja-yoga (méditation), karma-yoga (action).

### Le yoga pour tous

A condition de le pratiquer régulièrement, même chez soi quelques minutes par jour, chacun peut constater rapidement ses effets bénéfiques



... A condition de le pratiquer régulièrement, les effets bénéfiques du yoga se constatent rapidement.

qui ont inspiré d'autres disciplines comme le stretching ou la gymnastique douce. Il présente l'avantage de pouvoir s'adresser à tous publics, de l'employé qui après une journée au bureau cherche un moyen de bouger son corps tout en se détendant, au sportif qui effectue des exercices d'assouplissement, à la femme enceinte, au retraité qui n'a jamais fait de sport...

Des mouvements précis, les asanas, sont proposés pour arriver à une posture finale tels la salutation au soleil, le cobra ou le lotus. Les entraînements progressifs redonnent aux muscles leur élasticité, une plus grande souplesse et aux articulations leur mobilité.

Les exercices de renforcement musculaire sont faciles à exécuter et mobilisent à la fois une chaîne musculaire bien précise et le mental grâce à une coordination du mouvement et de la respiration. « L'objectif n'est pas de se construire une musculature mais de tonifier ses muscles et de les délier, c'est possible sans pour autant devenir contorsionniste » explique Jean-Pascal Desmettre. On utilise la respiration ventrale comme le fait un bébé. Il faut voir le diaphragme se soulever puis s'abaisser. Les adultes ont au contraire tendance à utiliser la poitrine pour respirer. Le milieu du yoga comptait essentiellement des femmes il y a quelques années. Aujourd'hui la tendance tend à s'équilibrer et on y vient parfois en couple, pour évacuer le stress, pour être plus souple, très souvent pour des problèmes de dos. « J'ai des connaissances en anatomie, mais je ne suis pas formé pour cela. Je peux corriger les mauvaises positions qui finissent par faire mal au dos, c'est tout. Un adhérent m'a dit un jour qu'il voulait arrêter de fumer et me demandait conseil. Je lui ai répondu que la personne qui pouvait l'aider c'était lui. Moi, en tant que professeur, je peux juste l'aider à assumer une situation ».

Se retirer en soi-même, améliorer la vie jour après jour à travers la pratique régulière du yoga qui possède des philosophies autant que des techniques... Mais attention, loin d'être le remède à tous les maux de notre époque ou une philosophie miracle, le yoga doit simplement rester pour celui qui le pratique un loisir comme un autre, un moyen de se détendre en bougeant. « Je distille par petites touches cette philosophie dans mes cours ou lorsqu'on me le demande » continue Jean-Pascal.

### Quelques adresses

- Association Tat Tvam Asi Yoga : salle de sport école Arthur Cornette, 18, rue Eugène Jacquet. Tél. : 03.20.76.00.60. Resp J.-P. Desmettre.
- Renseignements auprès des Maisons de Quartier.
- Fédération Française de Yoga : 11 pass. Saint-Pierre - 75011 Amelot. Tél. : 01.47.00.26.12.
- Fédération de Hatha-Yoga : 50, rue Vaneau - 75007 Paris. Tél. : 01.45.44.02.59.

SABINE DUEZ

# Grand concours



## GAGNEZ

1 VÉLO « Nous Vous Lille »  
10 MONTRES « Nous Vous Lille »  
30 super lots  
(1 T-shirt, 1 CD, 1 place de cinéma)  
offerts par « Skyrock »

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

**Question n°1 :** Sous quel nom, le patoisant Simons a-t-il joué le rôle d'un détective en 1963 pour la télé régionale ?

**Question n°2 :** Dans quelle ville est né Edouard Pignon ?

**Question n°3 :** Jusqu'à combien de litres d'eau par jour, peut ingurgiter le rhinocéros du zoo de Lille ?

Le magazine *Nous Vous Lille* et *Skyrock* organisent un concours intitulé : Grand Concours «*Nous Vous Lille - Skyrock Nord*». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 97 au 31 décembre 97 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à *Nous Vous Lille* - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à *Nous Vous Lille* - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours *Nous Vous Lille* et *Skyrock Nord* entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine *Nous Vous Lille* est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 05 janvier 1998 (le cachet de la poste faisant foi) à **Concours Nous Vous Lille/Skyrock** BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 : .....  
Réponse n°2 : .....  
Réponse n°3 : .....  
Vos coordonnées :  
Nom : .....  
Prénom : ..... Age : .....  
Adresse : .....  
Ville : ..... Code postal : .....  
Tél. (facultatif) : .....

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Interview

## A la trêve, le Losc maintient le cap

Il y aura toujours des grincheux pour regretter quelque contre-performance ou que le Losc ne survole pas le championnat. Mais force est de constater que l'apprentissage de la D2 n'est pas chose facile. Même si le club lillois possède l'un des plus gros effectifs de la deuxième division, la cadence infernale des matches met à rude épreuve l'organisme des joueurs. Cela dit, le Losc termine cette première partie de championnat à la 3<sup>e</sup> place. Le président Lecomte confie ses impressions à « Nous Vous Lille ».

**Nous Vous Lille :** *Nous voici à la trêve, quel est votre sentiment sur cette première partie de championnat ?*

**Bernard Lecomte :** En début de saison, la question était de savoir si l'équipe constituée avait les moyens des ambitions du Losc et quelle aurait été sa réaction après la douloureuse descente en D2. L'arrivée de Thierry Froger a permis de souder l'équipe et d'apporter un travail collectif. Je ne regrette pas ce choix. Les résultats à Grimonprez Jooris sont bons et le tableau de marche est respecté, malgré quelques faux pas à

l'extérieur qui auraient pu être empêchés.

**N.V.L. :** *La remontée est-elle possible à la fin de saison ?*

**B.L. :** Je m'étais fixé un délai de 2 ans et si possible à plus court terme. Une réponse partielle m'a été donnée et je pense que dans l'effectif nous avons assez de talents pour pouvoir prétendre à la remontée. Cela étant, je ne suis pas totalement tranquille, car il faudra encore travailler et faire preuve de détermination. Dans les semaines à venir, en effet, tout peut basculer d'un côté ou de l'autre. L'équipe m'apporte beaucoup de satisfactions, même si je souhaite parfois qu'elle s'engage davantage et qu'elle soit plus agressive, en ayant plus confiance en elle-même. D'autant que le moral et le mental sont excellents et qu'il règne dans cette équipe un véritable esprit de camaraderie...

**N.V.L. :** *Vous avez été reçu en audience par la Direction nationale du contrôle de gestion le 4 décembre. Quelle a été sa décision ?*

**B.L. :** La DNCG a constaté les bons ré-



Le Lillois Samuel Lobé, meilleur buteur de deuxième division.

sultats de l'exercice 96/97 et les bons résultats prévisionnels 97/98 qui permettront au club d'atteindre les objectifs fixés il y a cinq ans : remboursement de la totalité des emprunts au 30 juin 98, les capitaux propres redevenant positifs. La DNCG m'a adressé toutes ses félicitations que je partage avec tous ceux qui m'ont accompagné, et notamment la Ville de Lille, dans ce difficile parcours. Le Losc peut désormais se consacrer à son avenir.

PROPOS RECUEILLIS PAR BERNARD VERSTRAETEN

Coupe du monde



## Que le foot commence !

La seule fois où la France accueillait la Coupe du Monde de Football, ce fut en 1938. Mais à cette époque aucun stade du Nord ne fut utilisé. Pour 98, le stade de Lens sera le théâtre de grandes joutes sportives...

5 matches pour ce premier tour du 12 au 26 juin, mais quels matches ! Ceux-ci verront se rencontrer : Le Danemark et l'Arabie-Saoudite (groupe C), l'Espagne et la Bulgarie (groupe D), l'Allemagne et la Yougoslavie (groupe F), la Colombie et l'Angleterre (groupe G) et la Jamaïque et la Croatie (groupe H). Parmi toutes ses équipes, 4 vainqueurs potentiels de cette Coupe du Monde disputeront un match important pour leur qualification : l'Angleterre (demi-finaliste de l'Euro 96), l'Allemagne (Championne d'Europe), la Yougoslavie de Pixie Stojkovic et la Croatie de Boban.

La France, quant à elle, devrait jouer à Lens sa 8<sup>ème</sup> de finale le 28 juin contre la Bulgarie ou le Nigeria si l'Espagne est première du groupe D. De grandes stars du football fouleront la pelouse de Bollaert comme Scheimchel le gardien de but du Danemark et de Manchester United, Raul le fantastique attaquant du Real Madrid, Alan Shearer l'attaquant de Newcastle, Davor Suker le goaleador de la Croatie et du Real de Madrid et bien-entendu Hristo Stoichkov, le bulgare « la bête noire de l'équipe de France »....

Mais cette coupe du Monde est aussi un fantastique pari pour la France. Le Secrétariat d'état au Tourisme s'implique pleinement dans ce projet en lançant « Bonjour 98, l'autre façon de vivre la coupe du monde » : ou comment convaincre de la capacité à accueillir les suppor-

ters étrangers, de leur faire découvrir les régions et les terroirs, ainsi qu'aux téléspectateurs de leur donner envie de découvrir notre pays. De plus, de nombreuses animations vous seront proposées à Lens ainsi que dans d'autres villes de la région... Affaire à suivre...

FVDB.

### Les matches à Lens :

- vendredi 12 juin, 17 h 30 : Arabie Saoudite - Danemark,
  - dimanche 14 juin, 21 h : Jamaïque - Croatie,
  - dimanche 21 juin, 17 h 30 : Allemagne - Yougoslavie,
  - mercredi 24 juin, 21 h : Espagne - Bulgarie,
  - vendredi 26 juin, 21 h : Colombie - Angleterre,
  - dimanche 28 juin, 16 h 30 : 1<sup>er</sup> groupe D - 2<sup>ème</sup> groupe D.
- Répartition des places au stade Bollaert : 41649 places assises**
- 22000 places pour le grand public français,
  - 9000 places pour le grand public étranger,
  - 9000 places pour les médias, les institutionnels, les partenaires commerciaux...
  - des places gelées pour des installations techniques. 2000 Places Coupe du Monde - Lens ont été vendus sur le district Lens-Liévin.

Vroum - Vroum

## Delecour, vainqueur du 43<sup>ème</sup> rallye du Var

Carton plein pour les 306 Maxi Peugeot au Rallye du Var. Le nordiste François Delecour, associé à Daniel Grataloup, a remporté la 43<sup>ème</sup> édition et Gilles Panizzi est devenu Champion de France des pilotes. Mais, ce sont les Maxi Mégane de Philippe Bugalski et Serge Jordan qui ont fait le spectacle. Après les 2 premières étapes, la Maxi Mégane de Bugalski alignait scratches sur scratches. Ce n'est que dans la dernière journée qu'une crevaillon lente coûtait cher à l'équipage de la Renault n° 1 rétrogradée à la 3<sup>ème</sup> place. Cela a permis à François Delecour de remporter l'ultime manche de championnat.

PH. B.



la Maxi Mégane de Bugalski en action dans les routes sinueuses de l'arrière pays varois

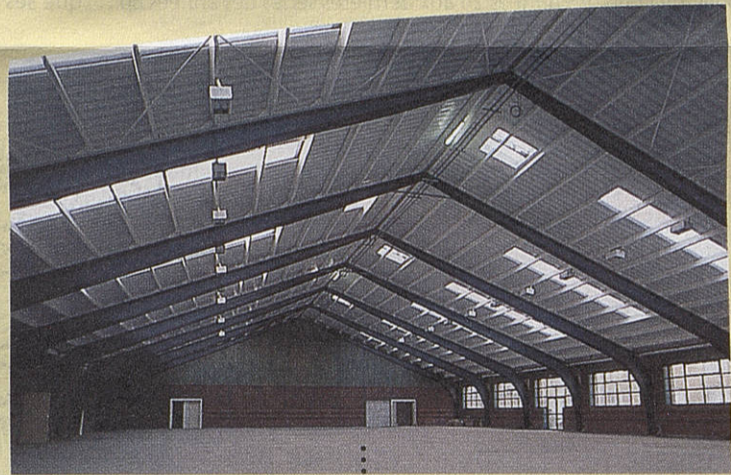
# Fives

## ROQUETTE bientôt prête

En mars 98, un nouveau plateau omnisports pourra accueillir ses premiers volleyeurs, basketteurs, footballeurs (en salle) et autres adeptes d'exercices physiques. Un projet pour les judokas, lutteurs, tireurs ou pointeurs est aussi à l'étude.

C'est en 1988 que l'usine Roquette, spécialisée en textile, a fermé ses portes. Dix ans plus tard, des Fivois de différentes générations vont pouvoir en fouler le sol de leurs pieds. Mais un sol méconnaissable, complètement refait à neuf et destiné aux sportifs. La décision de reconverter cette friche industrielle, située rue du Long-Pot, se concrétise lorsque la Ville en fait l'acquisition en 1990. Elle lance une première étude architecturale. Etant donné l'importance de la super-

châssis, portes et fenêtres... ayant été changé afin que le pôle soit en parfait état de fonctionnement et réponde à toutes les normes de sécurité exigées. Dans trois mois, la première partie, comportant le plateau omnisports de 44m sur 22m, les vestiaires et sanitaires, les locaux de rangement du matériel, sera opérationnelle. Cette salle polyvalente à dominante sportive pourra également servir pour d'autres manifestations. Une deuxième phase de ce projet est actuellement à l'étude. Elle comprend la réalisation d'une rue intérieure qui mènera à d'autres zones



Daniel Rapach/Ville de Lille

ficie, décision est prise d'en faire bon usage et d'utiliser les quelque 4000 m<sup>2</sup> à bon escient. Projet retenu : la construction d'un pôle sportif. Au fur et à mesure des travaux engagés, l'état de délabrement des bâtiments disparaît au profit d'un équipement entièrement réhabilité, à dominante de bleu et de vert. L'édifice n'a pas été complètement démolé ; les concepteurs en ont gardé la structure, tout le reste -couverture, menuiserie,

Une première partie de la friche Roquette sera, d'ici trois mois, une salle omnisports.

sportives : salle d'arts martiaux, aire de judo, aire de lutte, pistes de pétanque... Avec le stade Ballet et la piscine, tous deux très proches, ce pôle, amené à être utilisé par les associations et établissements scolaires du quartier, va faire de cette partie de Fives, un secteur sportif.

VALÉRIE PFAHL

## Pour rafraîchir la mémoire

Elle a une déesse grecque qui s'appelle Mnémosyne. On peut la perdre, elle peut être bonne ou mauvaise, on peut y fouiller pour retrouver un détail ou y graver un événement important... La mémoire, ce sont les expériences personnelles de chacun, vécues et inscrites en soi, ce sont aussi les photos, objets, livres, journaux... conservés au fil du temps et qui se révèlent de précieux trésors de l'Histoire des années plus tard. A Fives, une com-

mission mémoire a été créée pour que « le passé ne se perde pas ». Animée par Michel Dudermeil, elle recherche tout témoignage ou document se rapportant au patrimoine du quartier. Vous pouvez participer à ses travaux ou faire connaître vos « pièces à conviction ».

• 03.20.47.89.36., de préférence le matin du lundi au vendredi de 9h à 13h30 ou le soir après 19h30.

Palais des Beaux-Arts

# Pignon : retour en région

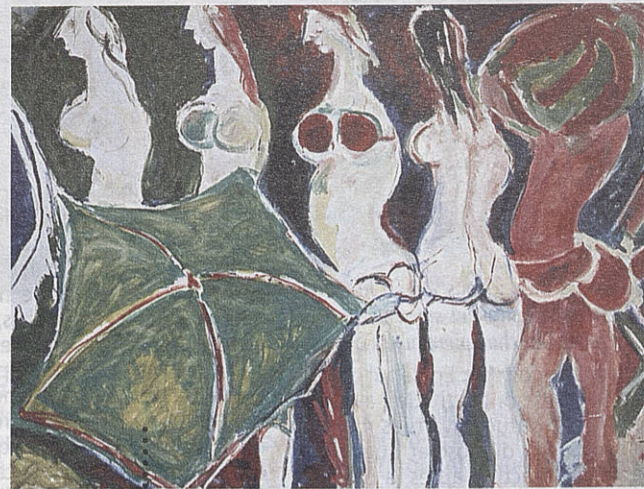
Pour la première exposition consacrée à un peintre du XX<sup>ème</sup> siècle depuis sa réouverture, le Palais des Beaux-Arts présente une rétrospective Edouard Pignon. Une approche originale et un regard renouvelé sur le travail d'un artiste qui voulait « faire rendre gorge à la réalité ».



L'Ouvrier mort - 1952, huile sur papier rentoilé, 75 X 94 cm, collection particulière.



Les Coqs furieux - 1968, collection particulière.



Les cinq Dames à la mer - 1984, collection particulière.

## A contre-courant des modes

Trop hâtivement qualifié de peintre « social » et « politique », trop rapidement catalogué parmi les peintres « engagés », Edouard Pignon a toujours été à contre-courant des modes. Et c'est là, à l'évidence, la plus constante originalité de sa démarche. Peignant par grandes séries, en multipliant les dessins, notes, aquarelles et huiles, il se trouve immédiatement confronté à des problèmes proprement picturaux : la question de la couleur qui est constamment posée d'un bout à l'autre de sa peinture, la construction de l'espace, l'articulation des formes... C'est ainsi qu'il s'empare de paysages, d'électriciens au travail, de combats de coqs, du battage des blés, de scènes de bataille, de plongeurs, de nus, de plages... De sa peinture, émerge une réalité qui aide la modification de la perception que ses contemporains peuvent avoir sur l'art et sur la vie.

## Entre violence et poésie

Cette ouverture vers une nouvelle lecture de l'oeuvre, gommant les idées toutes faites et les clichés qui la figent, révèle les aspects négligés de Pignon, en particulier l'ambivalence de ses visions, entre violence et poésie.

Toile après toile, il poursuit son investigation du réel et introduit une nouveauté de taille : l'image d'action qui place celui qui regarde la toile non pas devant un spectacle, mais à l'intérieur de l'action. Ses autres rapports sur le plan de l'utilisation de la couleur par exemple, dont il est l'un des maîtres incontestés, sur le rendu du mouvement dont il a radicalement transformé la perception, tout cela compte aujourd'hui parmi les acquis non négligeables de l'art contemporain. Certaines de ses séries ont d'ailleurs préfiguré le travail des néo-expressionnistes ou des nouveaux fauves à la fin des années 70.

Le choix d'Edouard Pignon vise à reconnaître et à affirmer la vigueur et la vision d'un créateur qui a exprimé pour y être né (à Bully-les Mines), l'appartenance à sa région, tout en étant l'un des principaux acteurs de la peinture figurative française de l'après-guerre jusqu'aux années 80.

Outre le fait notable que ce soit Lille qui organise la première exposition des oeuvres de l'artiste depuis sa disparition en 1993, c'est une autre lecture qui en est proposée : l'accrochage favorise en effet, la découverte d'une oeuvre qu'il est pour la première fois permis de saisir dans l'ensemble de son développement. Il s'agit en effet d'une véritable rétrospective puisque la sélection a retenu une centaine de tableaux de toutes les périodes, de la fin des années 20 aux dernières séries des années 80.

Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1998, Palais des Beaux-Arts.

Musée Comtesse

## Fascinantes et élégantes dentelles

Le musée de l'Hospice Comtesse présente jusqu'au 18 février une prestigieuse exposition : « L'Europe de la Dentelle, XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle », réalisée par les musées communaux de Bruges.



Volant en dentelle (19<sup>ème</sup> siècle)

Cette exposition s'inscrit logiquement dans la politique du musée Comtesse qui cherche à explorer les relations entre art et société et se veut un miroir de la culture des anciens Pays-Bas. Le costume offre en effet, un témoignage précieux sur l'évolution des moeurs, la différenciation entre les classes sociales, le rôle spécifique des hommes et des femmes, la place des enfants dans la société. C'est aussi un reflet de la création artistique d'une époque et d'un pays. De plus, de nombreuses villes des anciens Pays-Bas étaient des centres importants de dentelle : Bruxelles, Bruges, Malines, Valenciennes, Lille, Calais, Bailleul...

pièces provenant de musées et de collections privées, représentatif de l'évolution de cet art de la fin de la Renaissance aux premières années du XX<sup>e</sup> siècle, à travers les principaux centres de l'Europe occidentale. Cette sélection permet d'appréhender les liens de la dentelle avec la mode et les arts en général ; elle montre l'importance des échanges et des influences réciproques dans une production nourrie par ailleurs de particularismes régionaux ou nationaux, que ce soit dans la technique, le décor ou la fonction.

### Culture commune

Les principales utilisations de cet art textile - costume, parure et accessoires - sont évoquées : cols, jabots, devants de robes, volants, bas d'aubes, manchettes, bonnets, brassière, mitaines, pans de cravate, mouchoirs, éventails parasols... Des rubans et des échantillons complètent avec bonheur la présentation de cet art, offrant un panorama très di-

vers sur les différents points et techniques. Plusieurs peintures des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles illustrent la fonction vestimentaire de ce textile de luxe. Des portraits peints de grande qualité, reproduisant des costumes et des robes ornés de dentelles, sont confrontés à des pièces au décor parfois identique. Avec cette première manifestation organisée en collaboration avec Bruges, la Ville de Lille souhaite jeter les bases d'un partenariat dans la durée qui s'appuie sur l'appartenance à une culture commune et vise au rayonnement réciproque des deux centres.

Jusqu'au 18 février 98, Musée Comtesse. 30 F et 25 F. Visites guidées publiques : les 10, 17, 24 janvier et 7 février. Promenades musicales de 11 h à 12 h 30, les dimanches 11 janvier et 8 février. Découverte ludique pour enfants et parents le 21 janvier. Ateliers pour enfants les 14, 21 et 28 janvier, 4 et 11 février. Renseignements : 03 20 49 50 94.

Charles de Gaulle

## Visite au musée d'un Lillois célèbre

C'est au 9 de la rue Princesse, dans le Vieux-Lille, qu'est né le 22 novembre 1890 celui qui deviendra le futur Général de Gaulle. Après y avoir vécu plusieurs années dans son enfance, il y revenait régulièrement pour rendre visite à sa famille. Le bâtiment a été racheté au propriétaire en 1983 par l'Institut Charles de Gaulle pour rappeler son action, les lignes directrices qu'il a suivi tout au long de sa vie.



Le point fort de la visite, la fameuse DS, criblée de balles lors de l'attentat du Petit-Clamart.

De nombreuses personnalités politiques s'y sont déjà rendues : François Mitterrand, Jacques Chirac (lorsqu'il était Premier Ministre), Richard Von Weizsäcker (à l'époque président de la République Fédérale d'Allemagne), le président de Mongolie, les ambassadeurs d'Espagne et de Chine... Le premier bâtiment abrite la partie historique du musée qui retrace plus de 30 ans de sa vie politique. On y retrouve également des bulletins scolaires de Charles de Gaulle annotés des professeurs, des photos de familles, etc. Mais le point fort de la visite est sans aucun doute la fameuse DS, criblée de balles lors de l'attentat au Petit-Clamart le 22 août 1962. Délabré au moment de l'achat, tout a dû être refait, progressivement, depuis maintenant 14 ans, en reconstituant le plus fidèlement possible le cadre de l'époque. C'est ainsi que dans la seconde partie du bâtiment, dans la maison natale, on découvre un mobilier du XIX<sup>e</sup> siècle, des tableaux d'ancêtres de la famille - Mac Cartan, Kolb, Maillot -, un jardin d'hiver. A l'étage, la chambre où est né Charles de Gaulle, son berceau, sa robe de baptême, tout y est !

S.D.

Musée et Maison natale Charles de Gaulle, 9, rue Princesse. Du mercredi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Prix d'entrée : enfants de moins de 12 ans : 7 F ; adulte : 15 F ; groupe de plus de 15 personnes après réservation : 10 F. Renseignements au 03.20.31.96.03. Visites guidées et commentées.

De vous ...

DE MME BRIGITTE G.,  
RUE D'ARMENTIÈRES :

« (...) Qu'en est-il exactement des différents projets concernant le jardin écologique et la promenade du maire, on n'en entend plus parler (...) »

...A nous

Lors du conseil municipal du 30 juin 1997, il a été décidé de mettre à disposition de l'association « maison de quartier-centre social Godeleine Petit », le terrain communal situé dans le quartier du Vieux-Lille, dénommé « Jardin écologique ».

La ville de Lille va donc signer une convention avec la Maison de quartier, mais aussi avec la Fédération lilloise des régies techniques de proximité (FLRTP) et l'association « Promenade du préfet, Jardin Ecologique et les Grenouilles » (PPJEG) pour mettre en forme et coordonner le programme de restauration, d'entretien et d'animation du jardin.

Ce dispositif prévoit un certain nombre de travaux de mise en sécurité et des interventions d'entretien du patrimoine arboré, qui seront réalisés par la ville.

Il prévoit également l'occupation permanente du site, assurée par une équipe d'animation et de gestion

chargée d'effectuer la remise en état et l'entretien courant du jardin, ainsi que de mettre en oeuvre un programme d'animations adaptés aux différents publics ciblés (écoles, centre de loisirs, adultes...)

Une subvention de 32.000 F a été demandée au conseil régional Nord-Pas-de-Calais, afin de missionner un architecte-conseil pour la création du local d'accueil sur le site du jardin écologique. Ce bâtiment sera réalisé selon les prescriptions de l'architecture dite à « Haute Qualité Environnementale » (HQE).

Par ailleurs, les travaux pour l'aménagement de la plaine Winston Churchill vont se poursuivre le long du parcours de la Promenade du Maire et du Préfet, sur le secteur de la Porterie. Un bilan prévisionnel de ce projet et les conventions nécessaires avec les différents partenaires (la FLRTP et Chantier Nature) ont été soumis au Conseil municipal du 15 décembre. ●

L'humeur qui passe

Aux frontières de l'irréel...

Il faut le nourrir, le soigner quand il est malade, jouer avec lui, ramasser son cacaca... Il tient dans une poche, comme un kangourou. C'est un faux mais il est impératif de faire comme si c'était un vrai. Sinon, il meurt. Bien qu'il n'existe pas. Cet animal d'un 3<sup>e</sup> type, virtuel, fonctionne grâce à un procédé japonais baptisé « tamagochi ». L'enfant fait la différence entre authentique et fictif. Paraît-il... Car il se réveille, plusieurs fois par nuit si nécessaire, pour répondre aux appels de son tamagochi. Il l'emmène partout puisqu'il doit obéir à tout moment à ses ordres. Ou il le confie à une baby-sitter spécialisée (si, si, ça existe !). Et si malgré toute son attention, l'animal vient à décéder (sic), il peut être enterré dans un cimetière

pour tamagochis -avec possibilité de cérémonie funéraire-. Au fou !

Entre réel et virtuel, certains ont tendance à se mélanger les pinceaux. La frontière devient incertaine, floue, confuse... Au point de faire n'importe quoi. Et les parents s'y mettent aussi. Parfois, ils gardent la vraie « fausse » bête -ou la fausse « vraie » bête ?- et téléphoquent, affolés, du bureau pour savoir comment faire sa toilette. Certains attribuent au tamagochi la vertu de responsabiliser les bambins. En prenant une petite boîte en plastique pour un être vivant ?

Est-ce bien raisonnable... ●

VALÉRIE PFAHL

Au parfait de l'objectif



Philippe Beele/Ville de Lille

Saucisses de Tou(tou)louse ? Non, saucisses de Karkhov. Faute de grivnas (la monnaie ukrainienne, environ 3 F), ce chien mangera des m... ?

La scène a été saisie par notre photographe Philippe Beele, sur un marché de la grande ville ukrainienne, jumelle de Lille. Le camion n'a pas besoin d'être réfrigéré, il fait froid là-bas, en novembre... ●



CRIJ : des questions, des réponses

L'emploi, les vacances, les études, les loisirs..., sur tous les thèmes de vie pratique qui les préoccupent, les jeunes peuvent trouver une information précise et détaillée au Centre Régional Information Jeunesse

Vous êtes jeune et vous cherchez : un logement, des enfants à garder, des cours d'espagnol à prendre ou à donner, où vous renseigner sur les métiers du bâtiment, des informations sur la contraception, devenir jeune fille au pair en Angleterre... Le CRIJ, centre régional information jeunesse, dispose d'un fonds documentaire pour répondre à toutes les questions de vie pratique que peuvent être amenés à se poser les jeunes. Soit ils y trouvent directement le renseignement souhaité, soit ils sont orientés vers l'organisme compétent pour les aider. L'information, présentée sous la forme de fiches synthétiques, est organisée en 9 grands thèmes reprenant tous les domaines qui intéressent les jeunes : enseignement, métiers, emploi, formation permanente, société et vie pratique, loisirs, vacances, étranger ; des espaces spécifiques sont également réservés à l'Europe, aux séjours linguistiques et à la santé.



Philippe Beele/Ville de Lille

Le CRIJ, c'est une mine d'informations pratiques, un accueil anonyme, personnalisé, gratuit et une écoute assurée

Pourtant l'accès à l'information peut apporter des solutions, ouvrir de nouvelles perspectives, aider à mieux maîtriser son environnement quotidien. Pour le CRIJ, elle doit être garantie comme un véritable droit pour tous les jeunes sans aucune discrimination. Rue Nicolas Leblanc, le centre a placé au milieu de son espace le secteur le plus demandé : l'emploi. Des offres concernant le domaine de l'animation socio-culturelle y sont affichées.

beaucoup de problèmes. Certains pensent avoir fait le tour des solutions mais souvent ils ne connaissent pas bien leurs droits ou certains services leur sont inconnus ». Le CRIJ les dirige au mieux vers les interlocuteurs à même de débloquer leur situation. ●

VALÉRIE PFAHL

• CRIJ, 2 rue Nicolas Leblanc, 03.20.12.87.30., ouvert le lundi de 13h à 18h, du mardi au vendredi de 10h à 18h et le samedi de 10h à 12h30.

Connaître ses droits

« L'information mise à disposition du public est complète, impartiale, pratique et actualisée » remarque Bénédicte Durieux, chargée de mission au CRIJ de Lille, « et l'accueil de ce public est anonyme, personnalisé et gratuit ». Le CRIJ de Lille, ouvert en 1982, est l'un des réseaux régionaux qui émanent du centre d'information et de documentation jeunesse lui-même créé par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, en 1969, afin d'apporter une réponse pratique aux questions des jeunes. Et afin de se rapprocher toujours plus de ceux auxquels il s'adresse, ce centre, également soutenu par le Conseil Régional, met aussi en place les PIJ, points information jeunesse, dont l'un est installé à la maison de quartier des Bois-Blancs et l'autre à la maison de quartier du Vieux-Lille. Car il est vrai qu'à une époque -la nôtre- où la communication se fait tous azimuts, les écarts se creusent entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas, entre ceux qui connaissent et ceux qui ne connaissent pas leurs

Conseils pour un C.V.

A l'entrée, sur la droite, Dominique reçoit ceux qui souhaitent rédiger un curriculum vitae. « Je saisis moi-même les données sur ordinateur à partir d'un C.V. déjà fait ou que nous faisons ensemble » précise-t-il, « les jeunes sont souvent contents de trouver des conseils ». A l'autre bout de la salle, Naïma est plongée dans un classeur. Elle fait partie des 50 000 jeunes par an qui poussent les portes du CRIJ de Lille. « Je cherche des renseignements sur les métiers d'éducatrice de jeunes enfants » explique-t-elle, « j'y viens pour la deuxième fois et j'y trouve des informations bien détaillées et beaucoup d'adresses ». Signe des temps, le CRIJ a aussi à faire face à des demandes qui ne sont pas de son ressort. « De plus en plus de jeunes en situation de désarroi total cherchent un lieu où être écoutés » constate Violaine Dujardin, responsable éditions, « derrière une question anodine, on sent une grande at-



Toujours plus d'infos et d'adresses, les carnets édités par le CRIJ développent certains thèmes qui concernent la vie quotidienne des jeunes. Disponibles gratuitement.

Nous Vous Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)  
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex  
Téléphone : 03 20 49 50 70.  
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET  
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT  
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER  
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Bernard VERSTRAETEN  
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.

Ont collaboré à ce numéro : Salah-Eddine MEZIDI et Olivier VER EECKE.

Maquette : Nord Compo  
Photogravure : Labelpages  
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045  
Dépôt légal décembre 1997  
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez Lille sur internet :  
<http://www.mairie-lille.fr>

**Emplois-jeunes**

## La Ville et l'Etat s'engagent

Pierre Mauroy, Maire de Lille, accueillait le 15 décembre à l'Hôtel de Ville Martine Aubry, Premier adjoint mais aussi - et surtout en la circonstance - Ministre de l'Emploi et de la Solidarité, pour la signature officielle du Contrat d'objectifs « Nouveaux services, nouveaux emplois ». En d'autres termes, l'Etat et la Ville s'engagent sur la mise en place à Lille de ce que l'on appelle plus couramment le plan emplois-jeunes de la Ministre. Martine Aubry a rappelé les fondements de ces mesures, qui reposent sur le principe de répondre à des besoins émergents ou non satisfaits, et présentant un caractère d'utilité sociale. Le contrat d'objectifs signé lundi donne un cadre juridique et financier qui vise à consolider et amplifier l'action entreprise en 1990 avec le premier Plan local d'insertion économique, renouvelé en 1994, et le programmes d'emplois de services de 1995. Les objectifs ont été clairement rappelés par les deux partenaires : créer en trois ans 800 emplois-jeunes sur le territoire lillois, répondant à des besoins peu ou non satisfaits. ●



Lors de la signature : Martine Aubry, Pierre Mauroy et Alain Ohrel, Préfet de Région

**Impôts locaux**

## Rigueur et pause pour 1998

Le conseil municipal du 15 décembre a rendu hommage à « un ami admiré, écouté », Marceau Frison, Premier adjoint honoraire décédé en novembre (voir page 6) et a salué la mémoire de Brigitte Delannoy, directrice du Festival de Lille, également disparue (voir page 11). L'assemblée municipale a ensuite évoqué de nombreux dossiers, sur lesquels chacun - tant la majorité, l'opposition républicaine que le Front national - a pu largement s'exprimer. Entre autres débats, on retiendra le bilan de la zone franche présenté par Martine Aubry et la présentation par Alain Cacheux du débat d'orientation budgétaire. Sur ce point, le maire de Lille, après avoir donné la parole aux différents groupes, a précisé que le taux d'augmentation des impôts locaux serait en 1998 au-dessous de celui de l'inflation, c'est-à-dire, « sous les 1% ». « Ce sera une fiscalité de rigueur », a promis Pierre Mauroy. Le budget primitif 98 de la ville de Lille sera voté en février. ●

**Dame Sagesse**

## Philo, j'aime !

Pendant une semaine, en novembre, la philosophie a pris ses quartiers à Lille. Plus de 50 rencontres, débats et colloques ont traité de sujets très divers et ont accueilli environ 8.000 personnes. « On remettra ça en 1998 », promettent les organisateurs. C'était un pari. Il est gagné. « Cité-philo », organisé à l'initiative de l'association Philo-Lille, avec le soutien de la ville, de la région et de l'Iscom (Institut supérieur de communication) avait pour ambition première de répondre à la demande de réflexions, de débats et de confrontations philosophiques, qui se manifestent, ici comme ailleurs, par la création - parfois éphémère - de « bistros-philo ». Pendant une semaine, on a donc débattu, tant à la Fnac qu'au Furet, à l'école de journalisme, à Lille Grand Palais ou encore à l'Iscom et à (La Métaphore). Plusieurs thèmes avaient été choisis qui ont permis de rendre compte de l'état actuel de la philosophie, des tendances qui émergent, des débats qui s'instaurent en France mais aussi en Europe. Les échanges entre les philosophes et le public ont été particulièrement animés, à la satisfaction des participants.

*Renouveler l'expérience*

Sont intervenus, entre autres grands noms de la réflexion : Tzvetan Todorov (qui vient de consacrer un ouvrage à Benjamin Constant), Yves Michaud, Michel Serres, Pierre Rosanvallon, Jean-François Khan, Robert Damien, Yves-Charles Zarka, etc... Au total, une centaine de philosophes et de personnalités. Tous ont dit leur satisfaction d'avoir participé à « Citéphilo 97 » et leur souhait de renouveler l'expérience. L'intérêt de l'opération était aussi « de faire rencontrer à des philosophes des publics différents de ceux à qui ils s'adressent habituellement », « de contribuer à la formation de l'esprit public », enfin de « promouvoir les livres et les revues de philosophie ». But atteint, opération à renouveler, selon les organisateurs. S'il n'est pas possible de présenter aujourd'hui, le programme 98, quelques projets nouveaux actuellement à l'étude, peuvent cependant être signalés : travail « en profondeur » avec les lycées et les bibliothèques, édition en mars d'un guide, création d'un « prix Citéphilo » décerné à un essai à paraître en 98, colloque européen sur la vulgarisation de la philo, rencontres autour de la philosophie italienne (l'invitée de Citéphilo 98) et sur le thème des « cultures européennes dans l'Europe qui vient », etc... D'autres initiatives, participant du même esprit, viendront enrichir le programme de « Citéphilo 98 ». Tout cela se passera à Lille, et nous ne manquerons pas d'en reparler... ●

G.L.F.

# Hellemmes

## Commune associée

### Quête de sang / quête de sens

La transfusion a une mission de service public à caractère national. Elle implique l'ensemble du tissu social, d'où l'importance d'une solidarité active. Acte purement humain qui lie les femmes et les hommes entre eux. Mais donne t-on encore son sang aujourd'hui ?

Quatre fois par an, l'Amicale des Bénévoles du Sang d'Hellemmes, organisée à la salle Léo Lagrange une grande collecte de sang en collaboration avec l'établissement de transfusion

faire du sang contaminé. 4 français sur 10 ont peur de contracter le virus du SIDA par un don du sang, ce qui est bien entendu faux. Cette défection résulte d'un vide informationnel que tente de com-

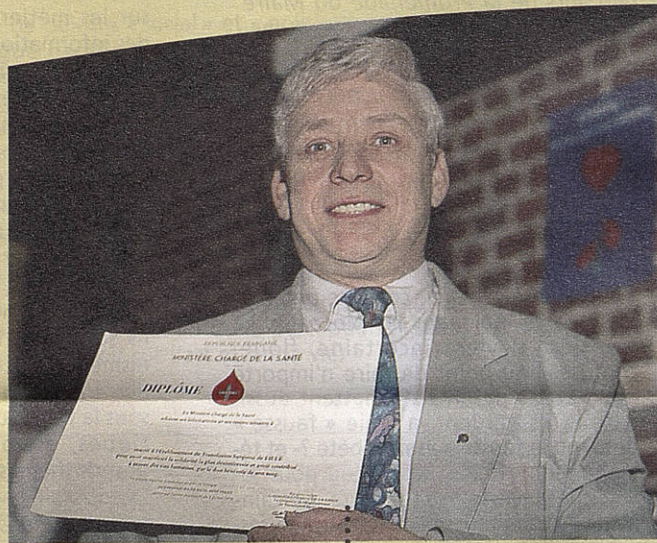
**Que devient le don ?**

Sous couvert du ministère de la Santé, le Comité National de la Transfusion Sanguine a la responsabilité de l'ensemble du système. Il intègre les différents acteurs de la Transfusion Sanguine (E.T.S., Donneurs, Receveurs, Prescripteurs, C.P.A.M., Mutuelles...). L'Institut National de Transfusion Sanguine assure la sécurité transfusionnelle, l'hémovigilance, les activités de recherche et d'enseignement. Il a la responsabilité, au niveau national, de coordonner la promotion du don bénévole de sang en collaboration avec la F.F.D.S.B.

Les structures transfusionnelles doivent garantir :

- une efficacité technique et économique
- une autonomie forte en décisions
- une responsabilité effective des directeurs d'établissements
- une participation réelle des Donneurs de Sang Bénévoles à tous les niveaux. Un ou des organismes nationaux doivent assurer le contrôle portant sur la qualité des produits et l'activité des E.T.S. Une commission de contrôle doit veiller à une juste utilisation. A noter que ce 13 décembre 1997, une remise de diplômes aux donateurs de sang a été organisée à la salle Léo Lagrange où un arbre de Noël a été installé avec clowns et distribution de chocolat. ●

S. E. MEZIDI



sanguine de la ville de Lille. Une tradition instituée depuis 1967, qui permet à la région du Nord Pas de Calais de pourvoir en sang les hôpitaux parisiens et même ceux de Marseille.

M. Guy Laurent, responsable de l'association « l'Amicale des Bénévoles du Sang ».

600 dons de sang sont récoltés par an. Une moyenne qui reste encore insuffisante à l'échelle nationale pour divers facteurs dont essentiellement la tristement célèbre af-

bler par les moyens du bord l'Amicale hellemmoise. Ainsi, elle a su à travers sa présence dans les collèges sensibiliser les jeunes sur l'importance de l'acte.

Le don du sang continue d'être un lien profond entre les hommes malgré une chute de 30% ces 10 dernières années.

Daniel Rapoch/Ville de Lille

**Noël à Hellemmes**

## Solidarité : mode d'emploi

Comment concilier les paradoxes de la condition humaine sans tomber dans les extrémismes ? Du désespoir de l'un au bonheur de l'autre. Un grand gala de solidarité au profit des « Restos du Coeurs » a été organisé à la salle Léo Lagrange le 6 et 7 décembre. Au même moment un « Marché de Noël » avec les artisans et les commerçants s'est tenu à l'Espace des Acacias et en prime des centaines de billets pour Eurodisney. Il faut comprendre que ces attitudes de joie et de misère participent à la vie des hommes et que le monde est ainsi fait, hélas ! Mais il faut aller vite dans ces cas là ; que l'action envers ces « êtres du désespoir » devrait être permanente et désintéressée. Afin d'en finir un jour avec ces certitudes négatives que sont les misères humaines, nous voulons saluer ces actes de solidarités avec les gens soli-



La Noël comme rappel au devoir de solidarité

naires que sont les « Restos du Coeurs », et souhaiter à toutes et à tous une nouvelle année pleine de soleil. ●

S. E. M.